2018

la Gazette

1948-2018 : l'association des Amis de saint Colomban rend hommage aux bâtisseurs colombaniens. 70 ans de bénévolat pour un héritage prestigieux.

[Présentation de l'association des Amis de saint Colomban]

L'association des Amis de saint Colomban travaille depuis 1948, dans le cadre du bénévolat, à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine colombanien. Elle a en charge l'entretien, l'embellissement et la promotion des sites colombaniens : la butte d'Annegray et la grotte de saint Colomban à Sainte-Marie-en-Chanois (sites dont elle est propriétaire) et l'ermitage de saint Valbert (propriété de la commune de Saint-Valbert). Son action culturelle est valorisée, chaque année à Luxeuil, avec les *Tables rondes européennes du monachisme luxovien*, mais aussi par sa participation à diverses activités, en France et en Europe, liées au monachisme luxovien et à l'œuvre de saint Colomban. L'association veille aussi à préserver et faire connaître l'héritage spirituel et historique de saint Colomban et de ses successeurs.

Les Amis de saint Colomban participent activement à des projets européens liés au patrimoine colombanien.

Notre association ne reçoit aucune subvention publique, excepté lors des fêtes de 2015 : elle ne vit que par les cotisations de ses adhérents, les dons et l'organisation de manifestations culturelles en lien avec le monachisme luxovien.

À la fin 2018, notre association compte 369 adhérents à jour de cotisations, mais il y a encore de la place pour accueillir de nouveaux Amis : *alors, rejoignez-nous dans une ambiance amicale et constructive !*

[Sommaire]

Pages 4 et 5 > Une page de l'histoire de l'association

LES SITES COLOMBANIENS

Pages 6 et 7 > Entretien d'Annegray et de la grotte de Saint-Marie en Chanois

Page 8 > Messe à la chapelle Saint-Colomban / Messe à Annegray

Page 9 > Première prière à Annegray

LE CHEMIN DE SAINT-COLOMBAN

Pages 10 et 11 > Week-end à Bangor

Page 12 > Assemblée Générale du Chemin de Saint-Colomban

Page 13 > Les moines Irlandais dans l'histoire de l'Alsace

Pages 14 et 15 > Des saints irlandais en Champagne

Page 16 > Couvent des augustins à Wassy / Étape Bains-les-Bains/Luxeuil-les-Bains

Page 17 > Saint Colomban à la Vôge-les-Bains

Pages 18 et 19 > Sur le Turas Colomanus en Irlande

Page 20 > La Via Columbani en Italie

Pages 21 à 23 > Géotrek Via Columbani

Page 24 > Sur la Via Sancti Martini

Page 25 > Revue de presse colombanienne

EXPOSITIONS

Page 26 > Sur les pas de saint Colomban

Page 27 > L'Irlande en Brie en 2018

PATRIMOINES COLOMBANIENS ET IRLANDAIS

Pages 28 à 30 > Columban's day à Saint-Coulomb

Page 31 > Homélie de Mgr Pierre d'Ornellas

Page 32 > Saint Gall à la Vallée des Saints

Page 33 > Comité des fêtes de Saint-Fiacre

Page 34 > Fête de Saint-Fiacre à Senlis

Page 35 > L'église de Saint-Valbert

Page 36 > Fête de Saint-Brigide de Kildare

Page 37 > Le Garde Suisse

ACTIVITÉ DE L'ASSOCIATION

Page 38 > 10^e Table ronde

Page 39 > Travaux du CIAP

Page 40 > Un nouveau toit pour la chapelle de l'Abbaye

Page 41 > Brocante et foire aux livres

Page 42 > Buste du Chanoine Thiébaud

Page 43 > Parution des Actes de 2015

Page 44 > Nouvelles publications

Page 45 > Notre association

Page 46 > Programme 2018

Page 47 > Boutique des Amis de saint Colomban

Page 48 > Cahiers colombaniens 2016

[Éditorial]

Votre Gazette 2018, un miroir de l'activité des Amies et Amis de saint Colomban.

Je voudrais remercier les contributeurs et Vanessa Le Lay pour son travail de mise en page, sans eux la Gazette n'existerait pas. Comme tous les ans nous vous proposons une rétrospective de l'année écoulée mais cette année 2018 c'est l'anniversaire des 70 ans de notre association avec la publication dans cette Gazette du premier Conseil d'administration, quelques jours avant le dépôt des statuts en Préfecture.

Les moments forts de l'année 2018 sont mis en exergue avec des articles détaillés. La mise en place du site internet « *Via Columbani* » dont la collecte des étapes continue en 2019 pour l'offrir au public début 2020.

La publication des actes des colloques de 2015 sera une mise à jour indispensable pour les futurs chercheurs. Nos rencontres traditionnelles sur les sites colombaniens sont toujours des moments de convivialité et d'amitié. Nous avons voyagé en 2018 vers les Columban's Day à Saint-Coulomb une rencontre amicale des paroisses Saint-Colomban en Europe.

Notre association a reçu une bonne nouvelle en cette année 2018: la défiscalisation des dons. Chaque Ami et Amie qui font un don à notre association (supérieur à 20 euros) recevra un reçu fiscal de notre part pour obtenir une déduction de 66% de la somme versée dans ses impôts sur le revenu. Toutes ces bonnes nouvelles ne doivent pas faire de l'ombre aux activités régaliennes de notre association, soutenues par 375 colombaniens et colombaniennes, que nous souhaitons toujours plus nombreux. **Merci à tous.**

**Votre président qui reste à votre écoute,
Jacques Prudhon**

Nous remercions nos partenaires de la Table Ronde 2018, sans lesquels la manifestation ne pourrait exister:

Merci à tous les Amis et Amies qui ont participé à la rédaction et à la relecture de cette gazette, et nous ont confié des photographies. Conception graphique : Les Amis de saint Colomban. Impression : Socosprint (Épinal). Tirage : 500 exemplaires. Mai 2019. ©Association des Amis de saint Colomban.

Une page de l'histoire de l'association

CAHIERS DES DÉLIBÉRATIONS DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT COLOMBAN

SÉANCE DU 3 JUILLET 1948
(veille de la fête de saint Colomban)

FONDATION DE L'ASSOCIATION

Réunies le soir du 3 juillet 1948, chez Monsieur le chanoine Henri Thiébaud, chevalier de la Légion d'Honneur, ancien curé de Luxeuil, 19 rue du Chêne, quelques personnes, ferventes admiratrices de saint Colomban et de l'épopée des moines de Luxeuil et soucieuses de conserver et développer son souvenir ressuscité par Monsieur le chanoine Thiébaud en 1924, ont émis l'idée de créer une association à buts historique, intellectuel et religieux et élaborer un projet de groupement.

Étaient présents: Monsieur le chanoine Henri Thiébaud, Messieurs Eugène Cugnier, Migy-Fallet, Maire de Saint-Ursanne, Monsieur l'abbé Kobler et Monsieur l'abbé J. Ruegg, chancelier de l'évêché de Saint-Gall, Monsieur le doyen Dietsch de Rorschach, Monsieur l'abbé Schener, curé de Speicher représentant la Suisse, Monsieur l'abbé O'Caroll représentant l'Irlande. Messieurs Pierre Valot, Gilles Cugnier, Yves Dornier, Mademoiselle Jeanne Thiébaud, Mesdames Sabine Cugnier, Yvonne Sivard, Jeanne Rouleau. Monsieur l'abbé G. Gabiot, Curé-Doyen de Luxeuil invité n'a pas pu participer à cette réunion et s'est excusé.

Après de nombreux échanges de vues, Monsieur le chanoine Henri Thiébaud fait part aux personnes présentes des résolutions prises: - cette association portera le nom

d'Association des Amis de saint Colomban et aura pour devise: «*s'unir, s'instruire et agir pour conserver l'œuvre et l'héritage de saint Colomban*».

À l'unanimité les premiers Amis de saint Colomban ont désigné Monsieur le chanoine Henri Thiébaud comme Président effectif de l'Association et Monsieur Gilles Cugnier comme secrétaire général et les ont chargés d'élaborer des statuts suivant la loi de 1901 et d'afficher la déclaration officielle à la Sous-Préfecture. Une brochure résumant la vie, l'apostolat et le culte du fondateur de Luxeuil et expliquant la signification de la statue élevée sur la place publique de Luxeuil a été éditée. Monsieur le chanoine Thiébaud en a remis un exemplaire à chacun des membres présents. Elle a été distribuée au public le lendemain.

Fête de Saint-Colomban 4 juillet 1948. Commémorant le 25^e anniversaire de la translation de ses reliques à Luxeuil, la fête traditionnelle de saint Colomban a eu lieu le 4 juillet 1948 sous la Présidence de S.E. Monseigneur M. Dubourg, Archevêque de Besançon assisté de N.S. Piroolley et Viellet, vicaires généraux et en présence des délégations irlandaises et suisses. La messe fut célébrée par Monsieur le chanoine Henri Thiébaud, Monseigneur Dubourg assistant au Trône.

Après l'office du matin, Monsieur l'abbé Gabiot, curé-doyen de Luxeuil, réunit à sa table les dignitaires et hôtes étrangers. À l'issue du repas, Monsieur l'abbé Kobler, au nom de la Suisse, a parlé des liens qui unissaient autrefois Saint-Gall et Luxeuil et qui viennent d'être renoués aujourd'hui. Monsieur le chanoine Henri Thiébaud à son tour

exprima sa joie d'avoir chanté la messe ce matin en ce vingt-cinquième anniversaire des fêtes de saint Colomban. S'il a tenu à se démettre de la charge paroissiale devenue trop lourde, il n'en aura que plus de loisirs pour se dévouer à l'Association des Amis de saint Colomban qui vient d'être constituée. Après la procession des reliques et le chant du credo, Monsieur Migy-Fallet, maire de Saint-Ursanne, rappela avec émotion ce que la Suisse devait aux Moines de Luxeuil, puis S.E. Monseigneur Dubourg termina en manifestant sa joie de voir se poursuivre la tradition des Fêtes Colombaniennes et remercia en termes chaleureux les représentants de l'Irlande et de la Suisse.

Auparavant Monsieur l'abbé James O'Caroll exprima l'hommage de l'Irlande, terre natale de saint Colomban, dont il est un des plus illustres fils.

Signés : Monsieur le chanoine Henri Thiébaud, Président des Amis de saint Colomban. Monsieur Gilles Cugnier, secrétaire général des Amis de saint Colomban.

Réunion du 3 juillet 1948
 (ville de la fête de saint Colomban)
 Fondation de l'Association

Réunis le soir du 3 juillet 1948, chez Monsieur le Chanoine
 Henri Thébaud, Charles de la Légion d'Honneur ancien
 Curé de Luxeuil, 19 Rue du Chêne, quelques personnes
 présente administrateurs de saint Colomban et de
 l'Église de Haute de Luxeuil et concurremment de
 l'Église de Luxeuil ont convenu de développer son œuvre sous le nom
 de l'Association de la Chanoine Thébaud en 1948 ont été élus
 l'idée de créer une Association à but historique
 intellectuel et religieux et élaboré un projet de
 Statuts Présents : Monsieur le Chanoine Thébaud
 Messieurs Eugène Cognin, Migny Fattet, Mère de l'Église
 Monsieur l'abbé Koller et Monsieur l'abbé J. Rugg
 Chanoine de l'Église de St Gall, Monsieur le
 Docteur Dittler, de Rosières, Monsieur l'abbé
 Schauer, Curé de Epierre représentant le diocèse
 de Luxeuil, l'abbé J. b. Corbell représentant l'Église de
 Messieurs Pierre Valot, Gilles Cognin, Yves Durin
 Mademoiselle Jeanne Thébaud, Adolphe Cognin,
 Yvonne Fattet, Jeanne Roudeau
 Monsieur l'abbé G. Galibert Curé de Luxeuil
 invité n'a pas pu participer à cette réunion et

est excusé
 Après de vives discussions de nos Messieurs le Chanoine
 Thébaud fait part aux personnes présentes de l'Association
 puis :
 Cette Association portera le nom d'Association des
 Amis de saint Colomban et aura pour but :
 " l'union, l'histoire et agir pour l'œuvre de saint
 et l'héritage de saint Colomban "
 L'association des premiers Amis de saint Colomban ont
 désigné Monsieur le Chanoine Thébaud comme Président
 officiel de l'Association et Monsieur Gilles Cognin
 comme secrétaire général et de ont chargé d'élaborer
 des statuts suivant la loi de 1907 et
 approuver la déclaration officielle à la sous-préfecture.
 Les brochures concernant le vie, l'apostolat et la
 culture du fondation de Luxeuil et expliquant
 la signification de la fête de saint Colomban ont été
 publiées de Luxeuil à titre d'illustration. Monsieur le
 Chanoine Thébaud en a remis un exemplaire à
 chacun des membres présents. Elle sera distribuée
 en public la fondation

Fête de saint Colomban 4 juillet 1948 -
 Commémorant le 25^e anniversaire de la fonda-
 tion de sa religion à Luxeuil, la fête traditionnelle
 de saint Colomban a eu lieu le 4 juillet 1948
 3

par la bienveillance de S.E. Monseigneur de Orléans, Archevêque
 de Besançon assisté de M.S. Lindey et Villot
 vicaires généraux et en présence des délégations
 Irlandaise et Suédoise
 La messe fut célébrée par Monsieur le Chanoine Thébaud
 Monseigneur Orléans assistant au trône
 Après l'office de haute messe Monsieur l'abbé Galibert curé de
 de Luxeuil réunit à sa table les dignitaires et les
 étrangers - à l'issue du repas, Monsieur l'abbé Koller
 curé de la chaise, a fait de l'œuvre qui unissait
 artistes de St Gall et Luxeuil et vœux de
 réunion anglo-saxonne - Monsieur le Chanoine Thébaud
 a alors exposé sa vie d'ami de saint Colomban
 ce fut de ce vœu vœux commémoratif de la fête
 de saint Colomban. Il a tenu à se débarrasser de
 la charge pénible devenue trop lourde, il n'en aura
 que plus de loisir pour se consacrer à l'Association
 d'Amis de St Colomban qui vient d'être constituée
 après la réunion de Religion et la chaise de Luxeuil
 Monsieur Migny Fattet, curé de St Luc de Luxeuil
 ont émis ce que la messe devant aux Messieurs
 de Luxeuil puis S.E. Monseigneur Orléans félicita
 en particulier la joie de voir sa paroisse de
 tradition de la fête Colombanienne et assurer
 un futur chaleureux la représentation de
 l'Irlande et de la Suède

Après avoir remercié Monsieur l'abbé Jean Corbell représentant
 l'Église de l'Irlande, puis Madame de
 saint Colomban dont il est un des plus
 illustres fils -

Le Président : Thébaud H. Le Secrétaire : G. Cognin

Gilles Cognin
 et le Chanoine Thébaud.

ANNEGRAY : JOURNÉE DE DÉPOUSSIÉRAGE DANS LA CHAPELLE

Seulement 8 Amies et Amis s'étaient retrouvés à Annegray le 8 septembre 2018.

Un grand ménage était nécessaire malgré le travail de Danièle et Roger Dirand au fil des années. Dépoussiérage du mobilier, cirage de l'estrade de l'autel, des deux stalles de l'abbaye de Bithaine et des chaises, sans oublier les statues et les tableaux.

À l'extérieur l'herbe est régulièrement fauchée afin de préserver la quiétude d'un lieu accueillant.

Le site est fréquemment visité par des touristes mais il est difficile d'en chiffrer le nombre.

Les dernières fouilles archéologiques avaient suscité la curiosité des riverains et un nombre important de curieux sont venus découvrir les vestiges du prieuré. Cette chapelle est fermée toute l'année et un panneau sur la porte d'entrée indique un numéro de téléphone pour la visiter. La Communauté de communes des 1000 Étangs développe un projet de communication autour des randonnées sur le site et Annegray n'est pas oublié.

En 2019: reprise des fouilles archéologiques dans l'enceinte des vestiges de l'église et autour du cimetière de Saint-Martin.

Les chaises de la chapelle méritent un grand nettoyage.

La camionnette de Roger est à contribution tout comme le propriétaire.

Un « air de neuf » à la fin du nettoyage.

Un repas convivial tiré du sac.

SAINTE-MARIE EN CHANOIS : JOURNÉE DE DÉFRICHAGE À LA GROTTE DE SAINT-COLOMBAN

Il restait une petite parcelle boisée à l'ouest de la chapelle dont les arbres ont été coupés fin 2017 et la végétation avait déjà repris ses droits.

En cette journée du 28 avril 2018, 22 Amies et Amis de saint Colomban se sont retrouvés sur le site pour couper, arracher et regrouper les branchages, les fougères et les ronces.

La moitié de cette parcelle a été nettoyée, l'autre moitié sera entreprise en 2019 toujours sous la direction de Roger Dirand.

Comme à l'accoutumée tout le monde s'est retrouvé pour un pique-nique tiré du sac, Roger ayant prévu une tente pliable pour

se protéger du soleil.

Au cours de cette journée printanière, les visiteurs ont été nombreux sur le site, mais aussi sur le Chemin des moines, étape de la *Via Columbani*.

Une innovation en 2017, un couple de jeunes Alsaciens nous a sollicité pour fêter leurs dix années de mariage sur le site. Ils avaient découvert la grotte de saint Colomban lors de leur rencontre et ils souhaitaient faire partager le charme du site à leurs 80 amis.

Si vous souhaitez profiter du site pour fêter un événement, n'hésitez pas à contacter Jacques

Prudhon au 03 84 40 30 03. Pour la logistique, l'entreprise Brouillard d'Amage se charge de fournir le matériel et la nourriture.

Rendez-vous en 2019, pour parachever ce débroussaillage.

Des cyclotouristes font une pause à la chapelle.

Le talus avant défrichage.

Le talus après défrichage.

Les finitions sur le talus dégagé de la brousaille.

LE 25 AOÛT 2018 : MESSE À LA CHAPELLE SAINT-COLOMBAN

La communauté paroissiale de la vallée du Breuchin renoue avec une ancienne tradition initiée par Mgr Henri Thiébaud en 1921 date de sa nomination comme curé de Luxeuil : célébrer saint Coloman en été.

Les aléas climatiques autour de la fête de saint Coloman le 23 novembre ne permettent pas de rassembler les Colombaniennes et les colombaniens dans la basilique et sur les sites d'Annegray et de la grotte de saint Coloman à partir de 1960. Dès les premiers achats de terrains à la grotte de Saint-Coloman et Annegray, par le père

Henri Thiébaud et le Dr Gilles Cugnier, ils ont souhaité célébrer une messe en été sur un des sites colombaniens. Cette célébration était suivie d'un pique-nique et de l'Assemblée générale de notre association. Cette tradition a perduré jusqu'à la fin des années 1990.

Merci aux paroissiens de la vallée pour avoir restauré cette tradition. Roger Dirand avait prévu une tente déployable car la pluie était attendue par la météo, mais le ciel fut clément pendant l'office.

La cinquantaine de paroissiens qui avaient bravé la pluie ne pouvaient s'installer dans la chapelle.

15 JUILLET 2018 : MESSE DE LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE DE LA VALLÉE DU BREUCHIN À ANNEGRAY

Cette célébration est devenue une tradition sur le site d'Annegray, tous les paroissiens et les paroissiennes de la vallée se retrouvent autour du 14 juillet. Un moment de recueillement et d'amitié sous un beau soleil. Une bonne centaine de paroissiens

et d'amis de saint Coloman étaient présents à la célébration du Père Bernard Dartevél. Un verre de l'amitié était offert par notre association, moment de convivialité et d'échange.

Un grand merci aux membres de la communauté pastorale

de la vallée du Breuchin pour l'organisation parfaite de cette messe qu'il faut renouveler dans les années à venir.

Le verre de l'amitié offert par les Amis de saint Coloman.

Les fidèles pendant la messe.

LA PREMIÈRE PRIÈRE SUR LE SITE D'ANNEGRAY A COMMENCÉ EN 1929

Hommage aux photographes, aux conservateurs de ces images, à ceux qui les ont archivées pour qu'elles parviennent jusqu'à nous. Une chaîne colombanienne ininterrompue qui impose aux successeurs colombaniens un humble travail de mémoire.

Terrain d'Annegray en 1926, achat d'une parcelle par le curé Henri Thiébaud qui l'a vendu à Gilles Cugnier en 1953. Gilles Cugnier achètera les autres terrains du site actuel en 1957.

Collage de deux photos. Les choux et les pommes de terre prospèrent sur l'ancien cimetière de la Voivre. À droite, le mur de la bâtisse qui fait office de dépôt agricole pour la ferme et qui deviendra une superbe chapelle en 1959. Photo archives association Amis de saint Coloman.

Bénédiction de la croix à Annegray en 1929 par Mgr. C. J. Henri Binet, archevêque de Besançon. Le père Henri Thiébaud venait d'acheter une parcelle. Photo archives association Amis de saint Coloman.

Inauguration du site d'Annegray en 1959 en présence de S.E. William P. Fay, Ambassadeur d'Irlande en France. Procession de la mairie de La Voivre au site d'Annegray. Photo archives association Amis de saint Coloman.

Un des premiers pèlerinages à Annegray avant 1929. Pouvaient-ils se douter qu'ils étaient les premiers acteurs d'une formidable aventure ? La croix inaugurée en 1929 n'est pas visible. Photo archives association Amis de saint Coloman.

Messe Juillet 2004 à Annegray à l'issue de la célébration, Mgr. Lucien Daloz, archevêque de Besançon, a remis la médaille du diocèse à Gilles Cugnier.

UN WEEK-END À BANGOR ORGANISÉ PAR NOS AMIS DE BANGOR

Le vendredi soir un concert était donné dans Bangor Abbey, trois chœurs ont excellé dans leurs récitals rappelant que la ville de Bangor abrite plusieurs chorales.

À quelques kilomètres de Bangor nous avons visité l'abbaye de Grey, située sur le Chemin de saint Patrick.

Cette abbaye cistercienne a été fondée au XIII^e siècle par Affreca, femme de Jean de Courcy, chevalier normand conquérant de l'Ulster. Après l'invasion des Anglais au XVI^e siècle, le monastère passe sous le contrôle des O' Neill de Clondeboye, s'ensuivent des guerres qui appauvrissent le monastère. En 1537 Henri VIII donne l'ordre de dissoudre les monastères ; à Grey Abbey les moines s'étaient déjà enfuis. Trente ans plus tard le monastère est détruit par un incendie. Il devint une propriété privée en 1605,

l'ensemble a été classé Monument historique en 1907.

L'abbaye de Nendrum située sur l'île de Mahé du lac de Strangford.

Le moulin à marée du monastère de Nendrum fut découvert lors d'excavation. Il date de l'an 787 ce qui en fait le plus ancien moulin à marée monastique à ce jour. La meule est de 830 mm de diamètre. La roue à aube est horizontale et fournit une puissance estimée à 7/8HP au maximum. Des restes datant de l'an 619 ont aussi été trouvés sur place.

Bien qu'en ruines, ses fondations laissent deviner l'état initial du monastère.

Ainsi, d'après les chercheurs, Nendrum comprenait non seulement des bâtiments de vie pour les moines, mais il comprenait également des vergers, des jardins, des pâturages, des champs cultivés, ainsi qu'une maison d'hôte pour

accueillir les invités importants. Ces découvertes n'ont été rendues possibles qu'à l'issue de fouilles archéologiques, menées par HC Lawlor entre 1922 et 1924. De nombreux objets y furent trouvés, et sont actuellement exposés au sein de l'Ulster Museum.

www.guide-irlande.com/sites-touristiques/nendrum-monastery/

Grey Abbey.

Chorale de Bangor.

Grey Abbey, église abbatiale.

L'emplacement de l'ancien moulin.

Descriptif du moulin de Nendrum.

Descriptif du moulin de Nendrum détail.

Cadran solaire dans l'abbaye de Nendrum.

Bangor : les plages d'embarquement des bateaux à l'époque des moines du monastère de saint Comgall

Le nom «Smelt Mill Bay» est en mémoire du passé industriel de Bangor avec la fonderie de plomb qui y était autrefois. La tradition dit que Colomban et ses compagnons ont pris la mer dans les années 580 depuis la plage de Saint-John.

Carte de Bangor au XVII^e siècle, dans la partie supérieure, on observe l'église Saint-Comgall construite sur la porte d'entrée de l'ancien monastère reconstruit par saint Malachie, le compagnon de Bernard de Clairvaux au XII^e siècle.

Côte de la baie de Belfast.

Baie de Saint-John avec un panneau en mémoire des moines de Bangor.

Vue du port de Bangor.

10 MARS 2018 : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CHEMIN DE SAINT COLOMBAN À BANGOR

L'Assemblée générale ordinaire du Chemin de saint Colomban avait été précédée d'un Conseil d'administration.

Ensuite les comptes de l'association européenne ont été validés et font apparaître une stagnation des adhésions. Le constat date de 2015 et nous devons trouver la solution à cet immobilisme dans la gestion de l'association. Il semble que les statuts, de droit italien, limitent l'adhésion de nouveaux membres, et le suivi des adhésions ne correspond pas aux procédures dans chaque pays.

Il a été convenu qu'un groupe de

travail représenté par une personne dans chaque pays fasse une proposition de modification des statuts pour la fin de l'année 2018.

Le Conseil d'administration dans les locaux de la paroisse St Comgall.

Les institutionnels du Chemin de saint Colomban de gauche à droite Déborah Girvan, représentant la municipalité de Bangor, Michel Raison, sénateur de la Haute-Saône et conseiller municipal de Luxeuil-les-Bains Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains, Mayor Cllr Robert Adair, Roberto Pasquali, maire de Bobbio, André Beretta, maire de Vaprio d'Arda.

MARCHE SUR LE CHEMIN DES MOINES

Le samedi 29 septembre 2018, vingt-quatre Amies et Amis marcheurs étaient accompagnés par des membres du Club Vosgien de Remiremont.

Le soleil était au rendez-vous et de nouveaux participants ont pu découvrir les sites colombaniens ainsi que le sympathique repas à l'auberge d'Amage.

Le père Bernard Garret nous attendait à Annegray pour clôturer cette marche par une messe. À partir de 2019, nous marcherons sur le Chemin des moines tous les deux ans afin de découvrir des étapes de la « *Via Columbani* » comme le 28 août 2019 avec l'étape Darney - Bains-les-Bains.

En collaboration avec Jean-Gabriel Merlevede et Robert Jacquot, président du Club Vosgien de Remiremont, va se développer en 2019, avec deux marches proposées dans le programme de notre

L'étang Sommepey dans la forêt de Raddon.

La traversée de la forêt de Raddon.

association :

- ♦ Annegray – le Saint-Mont en deux étapes les 11 & 12 mai
- ♦ Annegray – Ronchamp en une étape le 7 avril 2019

En 2019, le dernier samedi de septembre est consacré à la Table ronde « *Aux sources des pèlerinages: histoire et évolution* » par conséquent nous devons avancer notre traditionnelle marche au 28 août 2019.

La traditionnelle pause à l'étang du Trésurier.

IL N'Y A PAS QUE LES MOINES IRLANDAIS DANS L'HISTOIRE DE L'ALSACE

La fondation des grands monastères en Alsace est le plus souvent due aux moines irlandais. Notre histoire signale également la présence de l'archevêque de Dublin, Primat d'Irlande, sur nos terres. Monseigneur Peter Creagh est venu en Alsace.

Monseigneur Peter Creagh, archevêque de Dublin, Primat d'Irlande

Il serait né en 1640 et meurt en 1704. En 1676, il devient évêque du diocèse de Cork et Cloyne. En 1692, il devient archevêque de Dublin, Primat d'Irlande. Il est partisan du roi catholique Jacques II, battu par son gendre Guillaume d'Orange lors de la bataille de Boyne, le 1^{er} juillet 1690. La couronne d'Angleterre reste anglicane. Jacques trouve refuge en France, protégé par Louis XIV. Peter Creagh le suit en exil. Pour vivre, il accepte de devenir évêque suffragant auprès de l'évêque de Strasbourg Guillaume-Egon de Furstenberg. Guillaume-Egon de Furstenberg est un fidèle de Louis XIV qui l'a mis en place après avoir été évêque de Metz. Nous sommes après la guerre de 30 ans et les traités de Westphalie. La Cathédrale de Strasbourg est à nouveau un lieu de culte catholique en 1681.

De nombreux incendies au Mont Sainte-Odile...

En 1045, Bruno d'Eguisheim, évêque de Toul et futur pape Léon IX, a consacré l'église du monastère, reconstruite après un incendie. En 1178, les Prémontrés d'Etival étaient venus desservir l'abbaye des religieuses comme chapelains. Ce sont des prémontrés ou norbertins, appelés ainsi à cause de leur fondateur saint Norbert. On les appelle aussi chanoines

blancs. Cet ordre religieux a été fondé en 1120 à Prémontré dans l'Aisne. Ces chanoines vivent selon la règle de Saint Augustin. Il y avait un monastère de Prémontrés à Allerheiligen en Forêt-Noire où se trouvent une belle cascade et les ruines du monastère. À Pont-à-Mousson, il reste une très belle abbaye baroque des Prémontrés. Les Prémontrés étaient aussi installés à la Toussaint de 1275 à 1320 et à Haguenau de 1164 à 1535 puis de 1643 à 1790. D'autres incendies auront lieu, causés par la foudre, les ravages des guerres ou des feux de forêt alentour. Le Mont Sainte-Odile connaît un nouvel incendie en mars 1546 et voit la disparition de la communauté religieuse de chanoines. L'incendie est dû à la surchauffe d'une pièce où l'abbesse voulait prendre son bain. Même la maison des chapelains, qui est à l'extérieur du monastère, est la proie des flammes. Les chapelains se réfugient au prieuré Saint Gorgon en contrebas ou retournent dans leur monastère à Etival-Clairefontaine, dans le diocèse de Toul sur le versant ouest des Vosges. En 1681, un nouvel incendie ravage le monastère après le retour, en 1648, des Prémontrés.

Le Primat d'Irlande au Mont Sainte-Odile

En 1694, Peter Creagh monte au Mont Sainte Odile. En 1695, il y célèbre une messe. La nouvelle église, dont la première pierre est posée en 1687, est achevée en 1692. C'est encore l'église actuelle qui est devenue une basilique mineure en 2006. Il y a 4 basiliques mineures en Alsace: Marienthal, Thierenbach, Lutterbach et le Mont Sainte-Odile. C'est pourquoi un ombrellino et

Vue de l'église du Mont Sainte-Odile.

un tintinnabule font partie de son mobilier. Le 20 octobre 1696, Peter Creagh, assisté du vicaire général François Bouet de Camilly, consacre l'église avec beaucoup de faste d'après les témoignages de l'époque. Elle est dédiée à l'Assomption de la Vierge Marie.

Ainsi ce haut lieu de l'Alsace, où «souffle l'esprit», a reçu une marque irlandaise bien après le passage de moines irlandais qui à l'époque des Mérovingiens ont fondé bon nombre d'abbayes. C'est par saint Colomban, depuis Luxeuil, qu'a eu lieu ce mouvement missionnaire dans notre région après les invasions dites barbares. La famille de sainte Odile a fortement doté ces fondations religieuses. Le couvent de Honau qui a existé sur une île du Rhin entre La Wantzenau et Kilstett en est un exemple parfait.

J'espère qu'en montant au Mont Sainte-Odile un nouveau regard sur la basilique est possible. Notre Alsace est ainsi reliée à l'Irlande, et par les moines irlandais et par l'évêque Peter Creagh, Primat d'Irlande.

* Gabriel Muller

Bibliographie :

«Treize siècles d'Histoire au Mont Sainte-Odile», Marie-Thérèse Fischer, Ed. du Signe, 2006

DES SAINTS IRLANDAIS EN CHAMPAGNE

La reconnaissance des étapes de la « Via Columbani » réserve de belles découvertes comme la présence d'un culte à des saints irlandais du haut Moyen-Âge.

Dans la tradition hagiographique locale on raconte que saint Rémi de Reims fit appel à des moines irlandais pour évangéliser la région, principalement dans la vallée de la

Marne. Les vies de ces Saints ont été écrites au IX^e siècle ce qui rend difficile la datation de leur arrivée en Champagne. Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles les hagiographes ont associé ces moines à l'évangélisation de saint Coloman, qui traversa cette région presque un siècle plus tard. Des églises en Champagne conservent leurs cultes : saint Hélan à Bisceuil,

saint Trésain à Avenay et curé de Mareuil-sur-Marne, saint Germain à Avize, saint Véran à Matougues, les traces se perdent pour Abran, Pétran et leurs sœurs : Franche, Promprie et Possene.

Les miracles des saints Gibrien, Hélan, Trésain ont un rapport avec les troubles mentaux.

Saint Gibrien, le plus connu parmi ses frères et sœurs, fait partie d'une communauté composée de frères et sœurs. Il aurait été ordonné prêtre avec son frère saint Trésain par saint Rémi de Reims puis vécut au confluent de la Coole et de la Marne, aujourd'hui le village de Saint-Gibrien dans la banlieue de Châlons-en-Champagne. La légende dit qu'il serait décédé et enseveli dans un oratoire détruit au IX^e siècle par les Normands. Au cours du siècle suivant les habitants relevèrent sa sépulture qui était restée intacte, elle fut transférée sur un autel de l'abbaye Saint-Rémi de Reims dans

une châsse en or et en argent. Après plusieurs siècles d'oubli, des miracles sont attribués aux reliques de saint Gibrien qui seront à l'origine d'un pèlerinage au Moyen-Âge. Le musée de Reims conserve le bâton de saint Gibrien dont les sculptures sont d'une facture plus récente par rapport à l'époque où vécut le moine. Une chapelle Saint-Gibrien est encore visible à 15 kilomètres de Châlons-en-Champagne à La Veuve, hameau de Coolus, sur la route de Reims. Une autre chapelle Saint-Gibrien, située au bord de la Meuse à Sauvigny-Moncourt, à 7 kilomètres au nord de Domrémy-la-Pucelle,

Eglise Saint-Gibrien.

a été le centre d'un pèlerinage au Moyen-Âge, l'eau de la source guérissait les insouciances religieuses.

Saint Florentin à Bonnet

Saint Florentin, Irlandais venu dans la région au VII^e siècle pour garder des porcs à Bonnet (Meuse), a été à l'origine de nombreux miracles (guérisons des malades mentaux). Sa notoriété a attiré des pèlerins de toute l'Europe, ce qui explique la taille de l'église avec des bancs datés de 1723. Lieu de pèlerinage le gisant de saint Florentin est installé dans l'église construite au XIII^e agrandie au XIV^e siècle. Les personnes atteintes de maladies mentales étaient confiées à saint Florentin avec un cérémonial qui durait neuf jours où les malades étaient confinés dans l'église, voire attachés pour les plus agités. Ils devaient passer accroupis sous le gisant du Saint plusieurs fois par jour et régulièrement on les transportait à la source située à l'extérieur du village. À cette époque nous retrouvons les mêmes coutumes en Bretagne.

L'église renferme des fresques

murales du XVI^e siècle retraçant la vie et les miracles de saint Florentin, l'ensemble mérite une visite après leur restauration engagée depuis quelques temps. La fontaine Saint-Florentin située à la sortie du village : la légende raconte qu'à cet endroit saint Florentin gagna son combat contre le diable.

Le VII^e siècle a vu l'arrivée de nombreux moines irlandais sur le continent à l'instar de saint Coloman. Ils étaient accueillis dans l'aristocratie mérovingienne qui leur donnait des terres pour fonder des monastères ou pour vivre en ermite. Dans le cas de saint Florentin son installation à Bonnet est probablement en lien avec la ville de Gondrecourt-le-Château située à 5 km. À cette époque, Gondrecourt et les terres de Bonnet faisaient partie des possessions de Gondoin, duc d'Alsace, possédant des terres en Meuse; l'étymologie de la ville Gondoin Curtis conforte cette

hypothèse. Le duc d'Alsace était un bienfaiteur de l'abbaye de Luxeuil, il lui céda les terres de Grandval (Jura Suisse aujourd'hui) pour fonder un monastère. L'accueil et l'installation d'un moine irlandais sur ses terres en Meuse paraît être une hypothèse plausible.

Gondoin était le père de sainte Salaberge, guérie miraculeusement de cécité par saint Eustaise, deuxième abbé de Luxeuil. Sur les conseils d'Eustaise, elle fonde un monastère à Laon. Un autel lui est consacré dans l'église de Bonnet.

Eglise Saint-Florentin de Bonnet.

Saint Trésain d'Avenay et curé de Mareuil-sur-Aÿ

On le connaît par ses reliques qui étaient conservées au Pont-aux-Dames en Champagne. Trésain arrive du côté de Mareuil-sur-Aÿ pour vivre parmi les paysans. Il y exerce le métier de porcher. On connaît les démêlés qu'il eut avec les vigneronns d'Ay pour quelques dégâts dus à ses bestiaux. Plus tard, saint Remi le nomme curé de Mareuil et de Mutigny, après recommandation de l'évêque de Laon. Cette intervention renforce la thèse du voyage missionnaire de Trésain en Gaule

Église Saint-Trésain, Avenay. G. Garitan Wikimedia.

au milieu des populations restant à christianiser. Après sa mort, sa légende s'élabore progressivement. Quelques siècles plus tard, les écrits

décrivent un personnage hors du commun mettant en évidence une source miraculeuse près du village de Mutigny. Ils nous rapportent aussi toute cette difficulté de mettre son corps en terre, son transport et son inhumation là où les vaches tirant le convoi funèbre s'arrêtèrent pour ne plus repartir. La première église du village d'Avenay aurait alors été édifée à cet emplacement. Son tombeau attira longtemps des pèlerins. Et c'est ainsi que Trésain devint un saint homme bien de chez nous dont Avenay tient à conserver le patronage. Il est fêté le 7 février.

Saint Véran à Matougues

Situé à quelques 5 kilomètres de Saint-Gibrien, en direction de Reims. L'église Saint-Georges conserve deux vitraux rappelant la mort et les miracles de saint Véran. Les sources hagiographiques disponibles sont silencieuses sur ce saint irlandais comme pour deux de ses frères et deux de ses sœurs cités dans la vie de

saint Gibrien.

Plusieurs Saints portent le nom de Véran dont un évêque de Cavaillon au VI^e siècle et un martyr Corse au IV^e siècle. Au cours des siècles le nom de Saint-Véran est devenu Saint-Vrain.

Eglise St-Georges et St-Vrain à Matougues.

Sainte Possene

La cadette d'une famille d'anachorètes Irlandais, venue se fixer sur les bords de Marne pour évangéliser la région, y fonda un ermitage où elle vécut. On trouva son sarcophage avec son corps en 1069 lors de la reconstruction de l'église. Sur l'emplacement de cet ermitage, un monastère aurait été fondé vers le milieu du XI^e siècle. Devenu prieuré il est rattaché aux chanoines de Soissons. Dans une bulle en date

du 20 mars 1096, le Pape Urbain II confirme la donation par son père et son frère de l'église de Binson au Prieuré de Coincy dans l'Aisne et déclare qu'elle appartenait à sa famille.

Longtemps avant la révolution, le Prieuré de Binson avait cessé d'exister. Dès lors, l'église servait d'église paroissiale pour Orquigny. À la révolution, l'église de Binson fut vendue comme bien national et il est spécifié qu'elle sera démolie. En 1808,

on a cessé de pratiquer le culte dans l'église de Bison.

Prieuré de Bison. G. Garitan Wikimedia.

Saint Hélian à Bisseuil

Saint Hélian serait un frère de saint Gibrien de Châlons-en-Champagne, selon la tradition hagiographique. Si la vie de ces Saints a été écrite plusieurs siècles après leur mort, le culte et les pèlerinages existent depuis le Moyen-Âge. Leurs origines irlandaises restent attachées à cette tradition locale.

Il serait inhumé à Bisseuil dans une église construite au XIII^e siècle et rebâtie au XV^e siècle, classée Monument historique.

Eglise Saint-Hélian à Bisseuil.

COUVENT DES AUGUSTINS À WASSY, HAUTE-MARNE

Un hôpital a été construit au XVI^e siècle au bord de La Blaise et à l'extérieur des remparts de la ville. En 1643 des Capucins français s'y sont installés. Ils furent remplacés en 1685 par des Capucins irlandais, victimes de la tyrannie exercée contre l'Irlande par le Roi d'Angleterre. Ceux-ci furent des moines militaires, portant l'épée, et devaient former des missionnaires destinés à l'Irlande. Mais ils s'acquittaient aussi de services de

secours aux habitants de Wassy et furent même à l'origine d'un service de lutte contre l'incendie. Leur couvent fut d'ailleurs détruit par un incendie en 1756. Ce sont des bâtiments reconstruits après cette date que nous observons aujourd'hui.

Couvent de Wassy.

INAUGURATION DE L'ÉTAPE BAINS-LES-BAINS / LUXEUIL-LES-BAINS SUR LA VIA COLUMBANI

En janvier 2017, la ville de Bains-les-Bains a pris le nom de la Vôge-les-Bains.

Au cours de l'année 2018, Jean-Gabriel Merlevede, guide au Club Vosgien et Ami de saint Colomban propose de faire la reconnaissance des étapes de la *Via Columbani* entre Donrémy-la-Pucelle et Luxeuil-les-Bains. Lors de la découverte des étapes, sur les traces de Simon Derache, il contacte les maires de La Vôge-les-Bains, Saint-Loup-sur-Semouse et Fontaine-les-Luxeuil qui adhèrent au chemin européen ainsi qu'un hôtel à La Vôge-les-Bains, le gîte du Ruisseau des Écrevisses sur la commune de Boulogney et un restaurant à Saint-Loup-sur-Semouse.

Jean-Gabriel Merlevede organise cette inauguration en deux étapes : la présentation de la *Via Columbani* aux élites Balnéennes le vendredi 1^{er} juin et la marche samedi 2 juin. Frédéric Drevet, maire de la Vôge-les-Bains, a accueilli les visiteurs, Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains, Jacques Prudhon, président des Amis de saint Colomban et Robert Jacquot, président du Club Vosgien de Remiremont.

Merci à Mme Anny Thouvenin, adjointe au thermalisme, au tourisme, à la culture et au patrimoine pour son concours lors de cette inauguration.

Après la présentation du Chemin européen par Jacques Prudhon et un bref historique des thermes de la ville par l'historien local Gyslain Pina, l'ensemble des auditeurs se rendent devant l'église pour inaugurer la plaque en laiton du Chemin de saint Colomban avant de se retrouver devant le verre de l'amitié offert par la municipalité. Le lendemain matin, un bus véhicule la vingtaine de participants de Luxeuil-les-Bains à La-Vôge-Les-Bains pour le départ de l'étape.

Nous marchons sur une ancienne voie romaine rectiligne jusqu'aux portes de Saint-Loup-sur-Semouse. Dans cette ville le restaurant Chez Gérôme & Vincent, adhérent de la *Via Colombani*, nous attend pour une agape.

L'après-midi direction Fontaine-les-Luxeuil, troisième fondation de saint Colomban en traversant la forêt de la commune. À notre arrivée dans le bourg Mme Marie-Odile Hagemann, maire de la

commune nous accueille à la mairie autour d'un verre de l'amitié.

Ensuite nous nous sommes déplacés devant l'entrée de l'ancien prieuré pour inaugurer la plaque de la *Via Columbani*. La promenade a continué à travers la forêt de Luxeuil pour arriver au site de Beauregard, superbe panorama sur la ville, avant d'arriver devant l'entrée de l'ancienne abbaye de saint Colomban.

Ce fut une belle expérience qui va se renouveler dans les années à venir en découvrant d'autres étapes de la *Via Columbani* dont certaines traversent un patrimoine exceptionnel.

Inauguration de la plaque du Chemin devant l'entrée du monastère de Fontaine. De gauche à droite : Jacques Prudhon, Jean-Gabriel Merlevede, Marie-Odile Hagemann, et un conseiller municipal.

Saint Colomban à La Vôge-les-Bains (Bains-les-Bains)

L'église Saint-Colomban à Bains-les-Bains

Au Moyen-Age, le bourg dépend du chapitre de dames nobles de Remiremont qui nomme le curé de la paroisse. Cette dédicace n'est pas sans rappeler le souvenir du saint irlandais qui s'installa dans la ville thermale de Luxeuil-les-Bains. L'église, dédiée à saint Colomban, a été construite au XVIII^e siècle, elle remplace une chapelle détruite par suite d'un tremblement de terre. Elle subit des travaux de restauration au XIX^e siècle. Dans le chœur de l'église Saint-Colomban, un vitrail représente le Saint irlandais à la porte de son monastère.

Eglise Saint-Colomban de Bains-les-Bains.

Vitrail dans l'église : saint Coloman accueille un militaire armé (XIX^e siècle). Est-ce saint Valbert qui demande à entrer dans la communauté ?

Publicité eau Saint-Colomban. Document de M. Gyslain Pina, historien à La Vôge-les-Bains.

La source Saint-Colomban

Les eaux thermales de Bains ont été reconnues d'intérêt public en janvier 1864. Il faudrait faire des recherches dans les archives vosgiennes pour connaître l'époque où la source a été placée sous la protection de saint Coloman. À partir des années 1920 la société

anonyme de la source Saint-Colomban, créée en 1913 dont le siège est à Paris, décide de mettre l'eau de la source Saint-Colomban en bouteille. L'Eau Saint-Colomban est née, la Société des Thermes construit une usine d'embouteillage en ville dont le bâtiment existe encore aujourd'hui.

Saint Coloman protège des maisons balnéennes

À La Vôge-les-Bains on dénombre trois statues de saint Coloman. Deux statuette sont installées dans des niches sur les façades de deux maisons. Ces statuette sont bien connues des anciens Luxoviens, elles ont été réalisées pour la souscription de la statue de Claude Grange inaugurée en 1950 sur la place Saint-Pierre à Luxeuil-les-Bains. Ce sont des copies en plâtre vendues (ou offertes) aux donateurs entre 1938 et 1940, époque de la souscription. Il est regrettable que

Les luxoviens n'en n'aient pas fait de même avec leurs statuette de souscription. Après 1948, cette statuette en plâtre a servi de modèle pour faire des exemplaires en bronze, à la même échelle, qui sont conservées par quelques familles luxoviennes. Une troisième statue est insérée dans le pignon d'une maison bourgeoise qui jouxte l'usine d'embouteillage de la Source Saint-Colomban. Fortement mutilée, elle semble plus ancienne que la maison.

Statue de saint Coloman insérée dans le pignon d'une maison.

HOMMAGE SAINT-COLOMBAN À CARLOW

D'année en année, l'Irlande rend hommage à saint Colomban pour l'intégrer dans son patrimoine culturel. À Carlow, une cérémonie a été organisée pour la remise d'une médaille Columban au Dr. Martin Mansergh, qui a contribué de manière décisive à la signature des accords du « Vendredi saint » en avril 1998. Le Carlow College lui a remis la médaille Columban Prize.

* Derry Healy
Secrétaire du Turas Columbanus

Columbanus Medal, Award Carlow.

Remise de la médaille au Dr Martin Mansergh. Les deux étudiants sur la photo sont nés la même semaine que la signature de l'accord le « Vendredi saint ». Le prêtre est le père Con, président de l'université.

INAUGURATION D'UNE STATUE SAINT COLOMBAN À MYSHALL

La ville de Myshall est située à proximité du Mont Liester où Colomban serait né d'après la tradition. Depuis plusieurs décennies les paroissiens fêtent saint Colomban et cette année a été marquée par l'inauguration d'une statue du Saint irlandais.

Cette statue est en marbre et a été fabriquée en Chine, l'artiste n'a pas très bien compris les symboles, comme par exemple le soleil sur la poitrine du Saint. Cependant, la communauté Myshall est très satisfaite de cette interprétation de Columban.

La cérémonie a coïncidé avec les célébrations du 70^e anniversaire de l'organisation communautaire appelée « Muintir na Tíre ». « Muintir na Tíre » est une organisation composée de bénévoles irlandais vouées à la promotion du processus de développement communautaire. Le chanoine

Hayes a fondé l'organisation en 1937. « Muintir na Tíre » a pour objectif de renforcer les capacités des populations des communautés rurales et urbaines, de s'impliquer dans le développement social, économique, culturel et environnemental local.

* Derry Healy
Secrétaire du Turas Columbanus

À gauche, Patsy Mc Lean président du Turas Columbanus et le père Tom O'Byrne, curé de la paroisse.

Statue de saint Colomban à Myshall.

MYSHALL BERCEAU DE SAINT COLOMBAN

Comment une petite ville du comté de Carlow construit un chemin irlandais ?

Le projet est nominé pour le prix de la Banque d'Irlande en 2018.

Cela a commencé avec cinq personnes dans un village du Comté, aujourd'hui c'est un projet impliquant de nombreuses personnes, qui s'est étendu jusqu'en Italie et en France.

Vous n'avez peut-être pas entendu parler de Myshall, un petit village situé à la frontière entre Carlow et Wexford, à environ 14 kilomètres de la ville de Carlow. Il est célèbre pour être le lieu de naissance de saint Columbanus et de saint Finnian.

Et quand Myshall a été durement touché par la récession à la fin des années 2000, ce sont ces deux Saints qui ont fini par être une source de rajeunissement pour le village. En l'absence d'industrie dans la ville, Brigid Fox, membre du comité de commémoration Myshall Columbanus, explique comment la ville a investi tous ses efforts dans le développement d'une stratégie touristique :

« Nous avons commencé à nous pencher sur l'idée du tourisme spirituel et nous sommes chanceux que saint Columbanus, qui a toujours eu une grande reconnaissance en Europe, soit né à l'ombre du Mont Leinster, ici à Myshall ».

L'historien UCC, Damian Backen,

a déclaré que Columbanus était le premier Irlandais à faire l'objet d'une biographie.

L'un des fondateurs de l'UE, Robert Schuman, l'appelait : *« le saint patron de tous ceux qui cherchent maintenant à construire une Europe unie »*. Saint Colomban a été mentionné à la fois par le pape Jean-Paul II et le pape François lors de leurs visites en Irlande.

Brigid Fox, a déclaré avoir vite compris qu'il était possible de *« regarder le passé avec un œil sur l'avenir »*. Avant de partir pour l'Europe, ils ont entrepris de nombreuses promenades à pied et à vélo le long de la route de Saint-Columbanus, retraçant son parcours de Myshall à Bangor.

« Il s'agit de combiner les deux atouts de la ville : son bel environnement et la participation active de la communauté », a déclaré Brigid Fox : *« Les gens peuvent profiter de la nature et de l'environnement »*.

Actuellement le comité travaille à la création d'étapes numérisées. Il vise également à mettre des logements et des restaurants le long du parcours. Bien que la ville n'ait pas de restaurant, si un groupe organise une visite, ils créeront un restaurant éphémère géré par des volontaires.

Le village est également le lieu de naissance de saint Finnian, connu comme le « maître des Saints d'Irlande », qui a fondé l'Abbaye de Clonard dans le comté de Meath.

Le saint est considéré comme l'un

des pères du monachisme irlandais, puisqu'un certain nombre d'élèves de son école de Clonard ont fondé d'autres monastères.

En décembre, ils dévoileront des statues à saint Finnian et saint Columbanus et espèrent obtenir la reconnaissance européenne officielle de cette route, à l'instar du célèbre Camino de Santiago. Ils sont également sur le point de dévoiler une pierre de taille de sa naissance aux « Neuf pierres » au pied du mont Leinster.

Nous avons l'accord de l'auberge du village (les visiteurs peuvent être hébergés dans le local Airbnb du musicien de bluegrass Niall Toner) et l'objectif principal est de construire un centre d'interprétation, ainsi qu'un restaurant dans le centre communautaire.

« C'est un développement touristique où les touristes viendraient se ressourcer au cœur de l'héritage irlandais », a déclaré Brigid Fox.

La ville concourt au National Town Awards annuel de la Banque d'Irlande.

La troisième édition de ce prix aura lieu à Kilkenny en 2018. Veillons à ce que notre ville ait une chance de gagner l'année prochaine !

Extrait de l'article du journal « The Journal.ie » 15 novembre 2018.

Les 13 et 14 juillet 2018, inauguration d'une étape sur le Turas Columbanus : Bunclody, Myshall, Carlow Town.

LA VIA COLUMBANI EN ITALIE

Le voyage de saint Colomban et de ses compagnons de Bregenz à Bobbio n'est pas renseigné dans la *Vita Colombani*.

Par conséquent nous sommes réduits à des hypothèses avec la rencontre entre les moines et le roi lombard Agilulf et sa femme Théodeline.

La reine indique aux moines une église Saint-Pierre au confluent de la rivière Bobbio et du torrent La Trebbia dans les Apennins.

Si le passage par Monza, banlieue nord de Milan, est probable, ensuite deux chemins sont possibles soit par la vallée de la Trebbia soit par Pavie, résidence royale et l'Oltrepò Pavese en franchissant le col du Monte Penice.

Aujourd'hui l'association San Colombano per Europa, présidée par Mauro Steffenini, valorise le chemin de Milan à Bobbio par la vallée de La Trebbia.

En mai 2018, une excursion cyclotouriste a réalisé le parcours et

quatre pèlerins ont réalisé ce tracé en 5 étapes pour un total de 82 kilomètres.

En septembre 2018, le parcours de Lecco à Vaprio d'Adda fut inauguré.

La Chambre de Commerce de Pavie, qui a en charge la promotion du patrimoine sur sa province, a valorisé un chemin de Milan à Pavie. Il existe déjà un *cammino di San Colombano* en Oltrepò Pavese animé par l'association Le Campanelle di San Colombano. L'ensemble des Chambres de Commerce en Lombardie situées sur le Chemin participent à la promotion du Chemin.

Ce chemin de Bobbio à Pavie est le seul témoin d'un pèlerinage au Moyen-Âge avec les reliques du saint irlandais transportées à Pavie pour témoigner des jugements rendus. Cette procession en plusieurs étapes était précédée d'un moine portant la coupe de saint Colomban et de clochettes

avertissant de l'arrivée du Saint. C'est au cours de l'un de ces pèlerinages que le seul miracle post-mortem de saint Colomban s'est réalisé. À Canevino, ville située sur le chemin, un enfant sourd et muet qui assistait à la procession est allé prévenir ses parents en parlant à haute voix.

GÉOTREK VIA COLUMBANI, UN TOPO-GUIDE NUMÉRIQUE EN CONSTRUCTION

Les chemins de saint Coloman traversent neuf pays européens entre le sud de l'Irlande où il naît vers 543 et le nord de l'Italie où il meurt en 615. Totalisant 7 600 km, ces différents itinéraires pas vraiment rectilignes portent aussi des noms différents selon les langues et les cultures des pays ou régions traversés. L'ambition d'en faire un nouvel itinéraire culturel européen comme celui de saint Jacques de Compostelle amène à se poser évidemment de multiples questions comme celles du balisage, d'une appellation plus générique, d'une communication adaptée sans multiplier les sites informatiques qui dispersent les personnes intéressées ou simplement curieuses au risque de les troubler et finalement de les perdre. Sans compter la difficulté d'un affichage en plusieurs langues.

En novembre 2016, l'association européenne qui regroupe les associations locales d'Amis de saint Coloman convient d'utiliser un moyen informatique pour remplacer notamment le balisage sur le terrain fort coûteux à mettre en place et à entretenir, mais surtout peu respectueux de la sauvegarde de l'environnement.

L'objectif est donc de réaliser un topo-guide numérique des différents chemins, accessible gratuitement sur un ordinateur fixe mais aussi sur une tablette mobile ou un smartphone à la manière de certains produits émergents comme GoogleMap pour le plus connu. À la différence des topo-guides en papier, le topo-guide numérique permet entre autres de visualiser sa position avec le GPS intégré, d'où l'inutilité du balisage, et aussi d'être actualisé sans frais en temps réel, offrant donc un service toujours à jour.

Page d'accueil.

Accueil Randonnée.

Géotrek est découvert par hasard au cours d'une visite sur le site informatique du Parc national des Écrins qui l'utilise pour mettre en valeur ses sentiers et son patrimoine naturel. C'est le début d'une sorte de fil d'Ariane tiré depuis ce moment par Jacques Prudhon et moi-même pour progresser de bonnes découvertes en bonnes découvertes. Ce qui n'était qu'une intuition au départ se révèle être le produit espéré, conforme aux attentes d'un itinéraire culturel européen en répondant aux questions initiales.

Dès décembre 2016, notre contact avec Camille Monchicourt, l'initiateur de Géotrek au Parc national des Écrins et la société Makina Corpus de Toulouse qui a développé ce logiciel de topo-guide d'une valeur d'un million d'euros, nous apprend qu'il est compatible avec notre projet à l'échelle européenne et de plus qu'il est gratuit (libre de droit conformément au cahier des charges) pour tout organisme en capacité de l'installer et de l'adapter à ses besoins.

N'ayant pas cette capacité malgré

Menu déroulant.

Détail d'une étape.

les recherches auprès des membres de l'association des Amis de saint Coloman, nous nous tournons en février 2017 vers Makina Corpus qui propose une installation «clef en main» mais hors de prix avec un devis de 70 000 €. Parallèlement durant l'année 2017, la recherche de financement permet de rassembler 25 000 € grâce à la fondation Gilles et Monique Cugnier (15 000 €), la municipalité de Luxeuil (6 500 €) et l'association européenne de saint Coloman (3 500 €). Mais toujours en quête d'un informaticien idoine, nous nous retournons en décembre 2017 vers Camille Monchicourt à la recherche d'un étudiant en stage ou d'une autre proposition de sa part. D'un soutien constant et toujours bienveillant, il conseille d'emblée Jean Lenormand, développeur indépendant à Toulouse. Le contact pris en janvier 2018 débouche en février sur un accord correspondant exactement au financement provisionné, mais aussi et surtout sur une confiance réciproque qui ne se démentira pas.

Grâce au travail consciencieux de Jean durant toute l'année 2018,

l'installation et l'adaptation de Géotrek aux besoins d'une longue itinérance à l'échelle européenne, qui dépasse pour la première fois largement la dimension régionale habituelle, ainsi que la diversité du patrimoine locale, prouvent concrètement que ce logiciel tient les promesses affichées par ses concepteurs.

Géotrek n'est pas seulement un topo-guide numérique accessible au public par un ordinateur fixe avec le module Géotrek Rando ou par un équipement mobile (tablette et smartphone) avec le module Géotrek Mobile mais aussi un gestionnaire de chemins pris dans leur globalité (tracé, entretien, balisage et points d'intérêt à proximité (restauration, hébergement, patrimoine,...)) avec un troisième et dernier module, Géotrek Admin. Adaptable au chemin européen de saint Coloman, la gestion des chemins peut être décentralisée dans chaque pays grâce à des formations d'administrateurs, des interfaces informatiques et des manuels d'utilisation traduits en quatre langues (allemand, anglais, français et italien) comme pour le public.

Au fur et à mesure de l'installation de Géotrek, apparaissent des découvertes toutes bénéfiques comme par exemple la nécessité d'une adresse informatique unique pour entrer sur le site Géotrek et pour concentrer ainsi la comptabilité des visites informatiques, point primordial pris en compte par les moteurs de recherche pour apparaître en tête des résultats d'une recherche ciblée sur internet. Ce nom unique « *Via Columbani* » imposé par la technique permet de fédérer par ailleurs l'ensemble des appellations des associations et chemins locaux sous un même vocable, tout en conservant dans les trois modules de Géotrek la spécificité linguistique et patrimoniale à chaque pays. Autre exemple bénéfique de concentrer les

visites sur un seul site: la possibilité de Géotrek *Via Columbani* d'aller chercher par liaison internet des informations stockées à l'extérieur sur d'autres sites donne l'opportunité d'en faire un point unique d'entrée pour le public, qu'il soit intéressé par le chemin ou plutôt curieux d'autres informations et activités autour de saint Coloman en Europe, disponibles sur les sites européens ou locaux dédiés. En étant aussi porte d'entrée sur le projet européen et système d'aiguillage entre ses composantes, Géotrek *Via Columbani* va encore au-delà du topo-guide et du gestionnaire numérique de chemins.

Depuis fin 2012, date de sortie des trois premiers modules, Géotrek n'a cessé de se développer tant en nombre d'utilisateurs qu'en terme d'évolution du produit. Comme souvent avec les logiciels libres de droit intéressant un nombre croissant d'internautes (OpenstreetMap,...), une communauté d'utilisateurs comptant Jean Lenormand s'est créée sous l'égide de Camille Monchicourt pour travailler aux adaptations du produit. Ainsi, la dernière version du module Géotrek Admin porte le numéro 2.24.1 et celle du module Géotrek Rando 2.20.0 ; le module Géotrek Mobile est encore à la version 1 (évolution en cours). Tout cela pour dire que Géotrek n'est pas seul sur le marché et qu'il évolue. Transmis par Camille Monchicourt, un rapport daté de septembre 2018 d'un étudiant en master, en charge d'améliorer le site informatique des Vosges du Nord, fait part d'une comparaison détaillée de Géotrek avec des produits concurrents français et étrangers, qui se conclut à l'avantage de Géotrek et nous confirme encore dans notre choix.

Début 2018, l'installation et l'adaptation à la *Via Columbani* des modules Géotrek Admin et Rando sont pratiquement

terminées ainsi que la formation des administrateurs en France et en Irlande qui ont commencé la rédaction des premières étapes. La validation de ces deux premiers modules permet désormais de finaliser l'installation de Géotrek Mobile dans les meilleures conditions. Dès lors, le travail de Jean sera terminé, même s'il reste en soutien comme super-administrateur, laissant la place à la rédaction et à la traduction par les administrateurs d'un minimum d'étapes avant l'ouverture officielle prévue pour le moment au 4^e trimestre 2019 après une période d'essais. Pour bien marquer la dimension européenne du projet et présenter la capacité de ses membres à présenter un produit abouti, le nombre minimum d'étapes devrait correspondre à un chemin « direct » Bunclody (Irlande), Bangor (Irlande du Nord), Luxeuil (France), St Gall (Suisse), Bregenz (Autriche) et Bobbio (Italie) ainsi qu'un grand chemin régional comme le Tro Breiz de saint Coloman en Bretagne.

Ainsi, sera réalisé le vœu d'être le premier itinéraire culturel européen d'un type nouveau pour donner envie au plus grand nombre de suivre tout ou partie de ces chemins inconnus et de découvrir surtout saint Coloman et ses fidèles compagnons à l'exemple de saint Gall, mais aussi tous ceux qui perpétuent leur mémoire et leur apport à l'Europe au travers de nombreuses autres activités et initiatives.

* Simon Derache

Témoignage de Jean Lenormand, développeur de Géotrek

Bien que travaillant dans les métiers du web depuis maintenant plusieurs années, je n'avais jamais vraiment entendu parler de Géotrek. Ce fut en 2017, suite à une formation pour perfectionner mes compétences en développement web et le stage qui s'ensuivit au Parc national des Écrins en 2017 que je pus découvrir ce logiciel. Séduit par son efficace simplicité, ses performances et la démarche open-source qui héberge son code source, je commençai alors à m'y intéresser. Ce fut ensuite par le biais de Camille Monchicourt, responsable S.I. du Parc des Écrins que je fus mis en relation avec les responsables des Amis de saint Colomban, Jacques Prudhon et Simon Derache qui me présentèrent leur projet de numérisation des chemins de saint Colomban.

Convaincu par le projet, je commençai par effectuer une série de tests, ce qui me permit à la fois de découvrir le logiciel mais aussi de m'assurer qu'il pouvait s'adapter à ce type de projet. L'enjeu étant de pouvoir couvrir un territoire européen et non local ce qui était majoritairement le cas des déploiements actuels de Geotrek. Les résultats furent concluants, et le projet fut engagé en février 2018.

Après les premières étapes nécessaires à l'installation du logiciel, aux paramétrages imposés par le territoire demandé et la configuration des serveurs qui hébergent l'application, le logiciel était déployé pour la *Via Columbani* en avril 2018. Les intervenants du projet pouvaient alors commencer la saisie des données.

L'étape qui suivit consista à définir les itinéraires du parcours pour pouvoir ensuite les intégrer dans le logiciel. Ces tracés, aussi appelés linéaires, sont généralement issus de données GPS (fichiers .gpx par exemple) qu'il faut ensuite retravailler et formater aux contraintes du logiciel. Cette première étape est imposée par la technique. En effet ces linéaires deviendront le socle sur lesquels il sera alors possible de créer les itinéraires et les éléments qui s'y rattachent (description des itinéraires, éléments de patrimoine mis en avant, hébergements ou restaurants croisés sur le chemin). La magie de Géotrek opère alors. En effet, les calculs de distances, d'altimétrie, de dénivelé entre chacun des éléments saisis sur ces linéaires se font alors automatiquement. Magie qui opère devant les yeux de l'utilisateur, mais tout de même relative, car, au coeur du logiciel, c'est bien une technologie qui est utilisée, la segmentation dynamique.

Grâce à l'aide précieuse de Simon Derache et sa connaissance du chemin, mais aussi de Jacques Prudhon qui n'hésita pas à prendre son véhicule pour vérifier chaque étape du trajet dont il avait la responsabilité, un premier socle de linéaires était intégré dans le logiciel en juin 2018. En parallèle, Jacques et Simon se mirent d'accord sur une classification de l'ensemble des parcours de saint Colomban en plusieurs thématiques : le premier voyage de Colomban en 590, son exil en 610, puis des itinéraires en régions.

Ces itinéraires validés, il nous fallut réfléchir à une hiérarchisation des futurs utilisateurs du logiciel, mais aussi et surtout, imposer une méthode pour coordonner l'ensemble de la saisie des données. Ce projet comprend plus de 7600km de chemins découpés en une multitude d'étapes. Une cohésion dans le rédactionnel en amont de la saisie nous apparut primordiale. Des formations furent réalisées. D'abord à Luxeuil, puis en Irlande, bientôt en Suisse. Intuitif, le logiciel est vite pris en main par ses utilisateurs. Aujourd'hui, grâce à ces méthodes, plusieurs trajets et leur description ont déjà été numérisés avec succès.

La *Via Columbani* prend forme, elle fédère les pays traversés et fait ressurgir le patrimoine de saint Colomban, père fondateur de l'Europe. Un patrimoine que ce projet m'a fait découvrir. Outre sa richesse architecturale et historique, il unifie les pays qui en héritent. En ces temps d'interrogations et de divisions politiques et économiques, il est important de ne pas oublier son passé, son histoire, surtout quand une part de celle-ci est à l'origine de l'Europe d'aujourd'hui. Et bientôt, cette histoire ressurgira grâce à ces marcheurs de tous bords qui, nous l'espérons tous, suivront les pas de Saint Colomban pour traverser ces villes et villages, aujourd'hui pour certains, trop souvent dans l'oubli.

SUR LA VIA SANCTI MARTINI, DE LA HONGRIE À LA FRANCE

Après avoir parcouru en trois ans l'ensemble des chemins de saint Colomban (543-615), l'idée m'est venue de suivre les pas de saint Martin (316-397), fondateur de la première abbaye en Gaule en 361 à Ligugé près de Poitiers à partir d'un ermitage, comme saint Colomban le fera plus tard en 590 à Annegray. La grande dévotion que saint Colomban vouait à son aîné, beaucoup plus connu en Europe à travers les siècles, m'a donné envie d'en savoir plus sur ce grand Saint, autre père de l'Europe. Cette nouvelle marche était aussi l'occasion de découvrir un itinéraire culturel du Conseil de l'Europe certifié en 2005, mais très peu connu, à l'inverse du Saint qui lui donne son nom, comparativement au chemin de saint Jacques de Compostelle, le premier à avoir été certifié en 1987, qui voit arriver à destination un nombre croissant de personnes (plus de 300 000 en 2018).

La *Via Sancti Martini* relie le lieu de naissance de saint Martin, fils d'un tribun militaire romain en garnison en Pannonie à Sabaria, aujourd'hui Szombathely en Hongrie, jusqu'à son tombeau à Tours. Cette *Via* est bien balisée en Hongrie et en Slovénie, mais

pas du tout en Italie et en France à l'exception de 150 km entre Roanne et Vichy et de quelques chemins en Touraine. Comme à l'accoutumée, pour entrer dans la démarche de pèlerinage, j'ai démarré un peu plus loin à Vienne en Autriche pour remonter un chemin de saint Jacques le long du Danube jusqu'à Bratislava, avant de rejoindre à travers la Slovaquie et la Hongrie le véritable point de départ à Szombathely. La *Via* traverse ensuite la Slovénie, pays enthousiasmant à tout point de vue par la beauté de ses paysages au pied des Alpes, la sérénité de sa population, son sens du travail, de la propreté et aussi de l'accueil. Puis le Nord de l'Italie avec des villes historiques magnifiques comme Venise, mais toutes différentes (Padoue, Vérone, Brescia, Milan,...). Une ville symbolique toutefois: Pavie, tout d'abord lieu d'enfance de saint Martin où il se convertit, mais aussi carrefour revendiqué par la mairie d'itinéraires de pèlerinages (saint Jacques, la Francigena, saint Michel, saint Martin, saint Colomban et saint Augustin avec son tombeau). Arrivée en France par le col du Petit-Saint-Bernard, la *Via Sancti Martini* se poursuit

par Valence, Lyon, Montluçon et normalement Tours. Mais j'ai effectué un détour pour connaître Ligugé puis j'ai poursuivi cette route au-delà de Tours vers Candès-Saint-Martin, lieu du décès de saint Martin le 8 novembre 397, et vers Chinon pour terminer dans une jeune communauté saint Martin qui perpétue son action. Soit environ 3000 kilomètres du 15 mars au 16 juin 2018 sillonnés d'églises et de patronymes saint Martin.

Comme les autres, ce septième pèlerinage a été aussi d'une grande richesse de toutes natures tout particulièrement de découvertes, de rencontres et de partages avec toujours quelques signes tangibles du Saint avec lequel on marche.

Au-delà, ce parcours a depuis permis de faire se rencontrer les acteurs de cet itinéraire culturel certifié et ceux d'un futur itinéraire saint Colomban pour travailler ensemble au développement de ces itinéraires qui animent et passionnent chacun, tout en étant utiles à la construction européenne.

* Simon Derache

Saint Martin baptise sa mère à Szombathely.

Tombeau de saint Martin à Tours.

Abbaye forteresse du XI^e en Slovénie .

Le Chemin de saint Colomban à l'honneur dans la revue Tertio d'Anvers.

EXPOSITION «SUR LES PAS DE SAINT COLOMBAN»

En 2018, l'exposition itinérante a été présentée dans l'église de Gamsheim (Bas-Rhin) dans le cadre de la translation de la statue de sainte Brigide de Kildare lors de la fête de la Sainte irlandaise le 4 février. M. Gabriel Muller, maire de Kilstett et Ami de saint Colomban nous avait sollicités pour présenter l'exposition pendant quelques semaines dans l'église de Gamsheim. Ensuite l'exposition a été déposée dans le cloître de

l'église Saint-Pierre-le-Jeune de Strasbourg. C'est dans cette église que l'on admire la plus ancienne fresque de saint Colomban (XIII^e – XIV^e siècles).

La commune de Saint-Valbert a pris possession de l'ermitage en 2018, Mme Odile Pouilley, maire de Saint-Valbert et Amie de saint Colomban a présenté l'exposition dans la chapelle de l'ermitage pendant tout l'été 2018.

Lors de la Saint-Patrick à Luxeuil-Bains la commune a fait réaliser une copie de l'exposition pour la présenter sous le cloître.

Exposition dans l'église de Gamsheim.

Le bas-côté sud de l'église de Gamsheim.

Exposition dans la chapelle de l'ermitage de Saint-Valbert.

Affiche Saint-Patrick 2018.

EXPOSITION «L'IRLANDE EN BRIE» EN 2018

Ce projet voit le jour lors d'une réunion des associations et des communes organisée par l'Office de Tourisme et des abbayes en Brie, fin 2015, à Jouarre.

Le but de cette exposition est de proposer au grand public un inventaire de la présence colombanienne ainsi que du patrimoine irlandais en Brie (lire l'article dans la Gazette 2017 page 20 et 21).

Après le succès de 2017, il fut projeté de rendre cette exposition itinérante.

Les lieux d'exposition en 2018 :

- Du 1^{er} au 24 novembre 2017 à l'église Saint Sulpice de Faremoutiers;
- Du 27 janvier au 23 mars 2018 à l'église Sainte-Bathilde à Chelles;
- Du 1^{er} juillet au 30 août 2018 à la cathédrale Saint-Etienne de Meaux;
- Du 9 septembre au 21 octobre 2018 à la Fondation Cziffra dans la chapelle Saint-Frambourg de Senlis lors de la fête internationale de Saint-Fiacre.

Vous pourrez la visiter à Luxeuil-les-Bains en septembre et octobre 2019.

Exposition permanente à Jouarre (Seine-et-Marne) : ci-dessous 3 des 7 panneaux installés sur le mur extérieur de l'abbaye Notre-Dame de Jouarre pour présenter le monachisme luxovien et irlandais en Brie.

Colomban dit de Luxeuil

Colomban dit de Luxeuil est considéré comme saint par l'Église catholique. Il est né en 543 dans le comté de Luxeuil en France. Il entre au monastère de Bangor en Irlande du Nord et s'y forme à la vie monastique avant de partir pour le continent. Il va passer durant ses longues années la parole du Christ en Europe occidentale, comme beaucoup d'autres monnes fondateurs de cette époque.

Vers 630, Colomban et ses compagnons arrivent dans les Vosges du sud où ils fondent trois monastères, notamment celui consacré à Saint-Pierre à Luxeuil qui deviendra le plus réputé du monde franc au cours des VII^e et VIII^e siècles.

Colomban est à la fois moine, prophète et conseiller auprès des rois mérovinges. Enfant également en contact avec les décisions politiques lorsque ses conseils de l'empereur d'occident se voient en cause, il sera condamné à l'exil en 610 par le roi de Burgondes.

À près de 70 ans, Colomban reprend son bâton de pèlerin et se sent environ 3 700 km qui l'a peiné avec ses compagnons, évangeliser les populations sur son passage, à travers quatre pays européens actuels France, Allemagne, Suisse, Italie.

Il termine ses jours en Italie, dans son ermitage situé à proximité de sa dernière fondation monastique : le monastère de Bobbio dans les « Apennins ».

Saint Colomban en Brie

Ussy sur Marne, berceau du monachisme breton

Gulstan Meux et Prince, Saint Colomban et ses compagnons se rendent chez Authaire, aristocrate franc et haut fonctionnaire du roi Clotaire II, à Ussy-sur-Marne et y passent l'hiver, baptisant ses jeunes garçons.

Après avoir été conseiller de Clotaire II et de Dagobert 1^{er}, un certain Jean Foulx d'Authaire fonde un monastère sous la règle de Colomban.

L'abbé, **Adon**, à Jouarre vers 635 ;
Le moine, **Désolé**, futur évêque de Poitiers, à Poitiers vers 638 ;
Radoan, le troisième abbé, qui sera né après la visite du moine, à Fleury-en-Champagne.

Du fait de séjour de Colomban et de ses fondateurs monastères des trois garçons, Authaire – appelé aussi saint Cyz – devient le saint patron de la paroisse. Son tombeau se situe dans l'église et, dès le VII^e siècle, on parle de la vision et des miracles liés à ce dernier.

Ces pèlerinages disparaissent en 1590 lors du déplacement de ses reliques vers l'abbaye de Fécamp dont dépendait alors Ussy-sur-Marne.

Légendes de saint Authaire à Ussy-sur-Marne

Un jour, Authaire chassait sur l'actuelle route de Fleury à Paris, fut attiré par le sonnet de feu. À l'endroit où son cheval trébucha la terre prit une couleur bleu – l'origine de la légende – qui se répandit sur les champs au pied de la colline qui devint ainsi la Marne.

Authaire avait rencontré saint Colomban à la messe des Clères, quelques jours avant l'arrivée de saint Colomban à Ussy-sur-Marne à La Ferté-aux-Bois, au dernier après Fleury de Marne à Fleury-de-France.

Depuis le VIII^e siècle, plusieurs fontaines ont été aménagées pour rendre la ville d'Authaire, selon ses souhaits, sa terre fertile et prospère.

Dans le village, au milieu de l'ancienne Chapelle des Clères, actuellement la Marne, au sein d'un bâtiment de l'église dans le centre du village (10 Ave) en 1895, il y avait un pèlerinage de la vie de Clotaire et l'emplacement d'un ermitage sur un rocher à l'abri du ciel, dit le rocher de la Marne-de-Haut (1870) à l'emplacement de la ferme de Clotaire, 2000 mètres. Cette dernière en 1940.

Saint Colomban en Brie

IRLANDE EN BRIE

Sur les pas de saint Colomban

Jouarre la riche

Furné à l'école du Palais sous Dagobert 1^{er} comme ses frères, Adon le fils aîné d'Authaire est devenu pèlerin du roi mais dans les années 630-635, il renonce au monde et fonde un monastère sur ses terres à Jouarre sous la règle de Saint Colomban et le titre de son riche patron.

Quelques temps plus tard, Théodérick ou Théodric – une des neiges de la seconde femme d'Authaire – vient à l'invitation à prendre de la communauté monastique avec plusieurs autres terres. Comme Faramoutiers, Jouarre devient un monastère doué, les hommes se consacrent à l'accueil des pèlerins ainsi qu'à l'exploitation du domaine agricole, les femmes vivant une vie plus retirée consacrée à la prière.

Au VII^e siècle, comme tous les monastères du Saint Empire romain germanique d'Alsace, l'abbaye adhère la règle de Saint Benoît (cette dernière, deux siècles plus tard, sera abrogée et remplacée, ce jusqu'au milieu du XVIII^e siècle). Au moment de la Révolution française, le monastère est expulsé et les bâtiments vendus en 34 lots au profit de la Nation. La vie monastique reprend en 1837 autour de religieuses de l'ancien Piémont et de religieuses venues de la Loire.

De nos jours, l'abbaye Notre-Dame de Jouarre est toujours en activité et abrite environ 30 religieuses bénédictines de Saint Benoît (cette dernière, deux siècles plus tard, sera abrogée et remplacée, ce jusqu'au milieu du XVIII^e siècle). Au moment de la Révolution française, le monastère est expulsé et les bâtiments vendus en 34 lots au profit de la Nation. La vie monastique reprend en 1837 autour de religieuses de l'ancien Piémont et de religieuses venues de la Loire.

De nos jours, l'abbaye Notre-Dame de Jouarre est toujours en activité et abrite environ 30 religieuses bénédictines de Saint Benoît (cette dernière, deux siècles plus tard, sera abrogée et remplacée, ce jusqu'au milieu du XVIII^e siècle). Au moment de la Révolution française, le monastère est expulsé et les bâtiments vendus en 34 lots au profit de la Nation. La vie monastique reprend en 1837 autour de religieuses de l'ancien Piémont et de religieuses venues de la Loire.

Saint Colomban en Brie

LE VOYAGE DES COLUMBAN'S DAY À SAINT-COULOMB

Pour organiser ce voyage, il a paru évident de faire étape dans des sites majeurs du Chemin de saint Colomban.

Notre première halte est à Auxerre où saint Colomban s'est arrêté pour prier sur la tombe de saint Germain. Nous avons visité la cathédrale Saint-Étienne et l'abbaye Saint-Germain avec ses cryptes carolingiennes du IX^e siècle, construites autour du tombeau de Saint Germain (378 – 448). Elles sont décorées de peintures murales remarquables de par leur conservation et de par leur ancienneté puisque ce sont les plus anciennes de France. Elles représentent notamment L'Extase et La lapidation de saint Étienne.

Nous avons repris la route vers Orléans, un autre arrêt de Colomban et de ses compagnons. Jonas ne mentionne pas la sépulture de saint Aignan (358-453) à Orléans proche des quais de la Loire. Contemporain de saint

Martin de Tours, saint Aignan fut évêque d'Orléans et sauva sa ville des hordes d'Attila. De nombreuses localités portent son nom en France, car il fut considéré à l'époque comme un sauveur. La visite de la crypte de Saint-Aignan, avec un guide, est un très beau vestige du XI^e siècle. Comme en témoignent le *martyrium* et un large déambulatoire à cinq chapelles condamnées au XV^e siècle, l'édifice était dédié au culte des reliques de saint Aignan. Semi-enterrée, cette splendide crypte romane conserve de rares chapiteaux sculptés et polychromes du début du XI^e siècle. Pour les couche-tard ils ont pu admirer les illuminations de la cathédrale d'Orléans avec le spectacle « Jeanne d'Arc, visages universels ».

Le lendemain, arrêt à Tours pour visiter la basilique Saint-Martin et le tombeau de l'apôtre de la Gaule. Comme notre saint patron qui navigua sur le fleuve, nous avons fait une brève croisière sur la Loire

à Saumur. C'est dans une gabare que nous avons déjeuné pendant que nous admirions les paysages des bords de Loire.

Après avoir consacré le samedi aux fêtes européennes de saint Colomban à Saint-Coulomb (lire l'article ci-après des Amis bretons de Colomban dans cette gazette), nous prîmes la route du retour qui passait par Falaise avec ses remparts. La journée s'est terminée à Rouen et depuis l'hôtel nous pouvions aller à pied à la cathédrale voir le spectacle son et lumière de la Cathédrale de Rouen, dont le thème était « Les vikings et Guillaume Le Conquérant ».

Notre dernier jour fut consacré à la visite de la cathédrale de Meaux avec l'exposition « L'Irlande en Brie » puis à la visite des cryptes de Jouarre avec une guide.

Un voyage dans les pas de saint Colomban qui préfigure la richesse patrimoniale du Chemin européen de saint Colomban.

La crypte de Jouarre.

Le tombeau de Saint-Martin XIX^e siècle. Image Christian Jeulin.

La pause déjeuner sur la gabare. Image Christian Jeulin.

Les explications dans l'église abbatiale Saint-Germain.

Chapiteau du XI^e siècle dans la crypte Saint-Aignan. Image Christian Jeulin.

2018 - XXI^E COLUMBAN'S DAY À SAINT-COULOMB EN BRETAGNE

La rencontre internationale des Amis de saint Colomban a réuni, dans une belle convivialité, près d'un millier de pèlerins et spectateurs le samedi 30 juin 2018.

Les rencontres internationales des Amis de saint Colomban

L'association européenne des Amis de saint Colomban réunit tous les ans, dans un nouveau lieu, des pèlerins venus des villes de neuf pays européens sillonnés par Colomban.

Cette journée, appelée Columban's Day, est à la fois un moment festif et religieux. Nos amis italiens ont initié cette fête en 1998. En France, la première rencontre s'est déroulée à Luxeuil-Les-Bains en 2007. Les Amis Bretons étaient présents et ont gardé un beau souvenir de l'accueil, de la messe télévisée, puis du concert.

Le XXI^E Columban's Day

Le second Columban's Day français s'est déroulé en Bretagne à Saint-Coulomb, pendant toute la journée du 30 juin 2018, organisée conjointement par l'association des

Amis Bretons de Colomban et par la municipalité de Saint-Coulomb. Environ un millier de personnes dont nos Amis de Luxeuil et plus de deux cents étrangers venus d'Italie, d'Irlande, d'Autriche et d'Allemagne, y ont participé.

Les festivités ont commencé à 10h par un pardon de la mer à la plage du Guesclin avec des pêcheurs plaisanciers de l'association des Courtils, le bateau de la SNSM de Cancale et le curragh Mernog venu du Finistère. Après la bénédiction des bateaux par Monseigneur d'Ornellas, archevêque de Rennes, une gerbe de fleurs a été mise à la mer pour les marins disparus en mer. Le curragh a amené à terre la bannière saint Colomban, symbolisant ainsi l'arrivée de Colomban sur cette plage il y a 1400 ans. L'assemblée est montée au calvaire pour chanter l'Ode à saint Colomban et un lâcher de colombes a rempli le ciel. Un groupe de quatorze motards, dont saint Colomban est devenu le patron sur une nomination de Benoît XVI en 2011, s'est approché sur la route de la côte pour recevoir la bénédiction de l'évêque.

Ensuite toute l'assemblée est partie en procession vers l'église du bourg de Saint-Coulomb.

Le cortège était mené par le bagad de Locminé dont la ville est aussi liée à saint Colomban.

Ensuite venaient les bannières de tous les groupes, l'*ex-voto* «curragh saint Colomban», les religieux, les participants et le curragh Mernog poussé à la main sur un chariot.

Au bourg, qui est resté fermé à la circulation des véhicules toute la journée, les bannières ont été déposées dans l'église et les participants sont partis se restaurer soit à la malouinière de la Ville Bague avec un repas champêtre préparé par le comité des fêtes, soit auprès des commerçants du bourg. Il y avait de nombreuses années que le bourg de Saint-Coulomb n'avait eu une telle animation avec de nombreuses tables installées sur la rue devant les commerces. En attendant le début de la cérémonie religieuse qui commençait à 16 h, le bourg a été animé par le bagad de Locminé et le parc de la Ville Bague

Le curragh Mernog.

Le pardon des bannières.

La bénédiction aux motards.

Procession.

Saint-Coulomb en fête.

Entrée des officiels.

Groupe Quic-En-Groigne.

Le bagad de Locminé.

par le groupe de chants de marins Moby Dick.

Dans l'heure de midi, Monsieur le maire de Saint-Coulomb recevait une soixantaine de personnalités laïques et religieuses, maires et élus de la région ainsi que trois évêques. À la fin de la cérémonie, Monsieur le Maire a remis la médaille de la ville de Saint-Coulomb à M. Mauro Steffenini, à M. Renaud de Boissieu et à René Forgeoux, pour le travail qu'ils accomplissent afin d'obtenir un label européen pour le chemin de Colomaban. La reconnaissance en tant qu'itinéraire culturel européen par les instances européennes serait un atout pour le développement économique et touristique de la ville de Saint-Coulomb.

L'église était comble pour la célébration eucharistique présidée par Monseigneur d'Ornellas, accompagné de quatre évêques de Bretagne et d'Italie et d'un vicaire général.

Après la cérémonie, les pèlerins ont flâné dans le bourg, puis ont rejoint la salle socioculturelle du Phare pour une grande soirée festive.

Le spectacle a commencé par un concert de hautbois donné par les bandes de hautbois de Saint-Malo, Saint-Brieuc, Belfort et Nanterre. Le choix du répertoire a été inspiré par le voyage de Colomaban à travers l'Europe. La musique était

accompagnée d'un diaporama réalisé par l'association des Amis bretons de Colomaban sur le thème «Le chemin de Colomaban, Hier et Aujourd'hui». «Hier» reprenait les dessins réalisés sur le manteau de la statue de saint Colomaban installée dans la Vallée des Saints de Carnoët. En parallèle, «Aujourd'hui» montrait soit des photographies de nos voyages à travers l'Europe colomabanienne, soit les projets de nos associations régionales, nationales ou européennes. Un repas s'est ensuite intercalé avant la troisième partie de la soirée assurée par le groupe Quic-en-Groigne. Le bagad était accompagné de son cercle celtique qui nous a fait la faveur de danser sa chorégraphie 2017 et la nouvelle créée pour le prochain concours inter celtique. Cette soirée de grande qualité a comblé les 600 convives présents dans la salle.

Notre cheminement vers un Columban's Day breton

L'organisation de cette rencontre à Saint-Coulomb est le fruit d'un long cheminement des membres de l'association depuis l'an 2000 quand a commencé la redécouverte de Colomaban, saint patron de notre paroisse, comme un des composants des racines culturelles de notre commune. En 2007, l'association

a été créée en vue de consolider les liens avec les autres communes bretonnes et européennes liées à saint Colomaban, de participer au projet européen du chemin de Colomaban et d'organiser un jour le Columban's Day.

La préparation finale a duré plus d'un an en mobilisant le bureau de l'association et le comité de pilotage de la municipalité. Toutes les prémices à l'organisation sont racontées dans un livre «Le chemin de Colomaban» édité par les Amis Bretons de Colomaban au prix de vente de 13 euros. Vous y trouverez à la fois nos premiers projets sur les pas de saint Colomaban en compagnie de l'association «Loisirs et Culture» et notre implication après la création de l'association en 2007 dans le projet d'itinéraire culturel européen et breton, ainsi qu'une description détaillée et illustrée de la fresque racontant le voyage de Colomaban sur la statue de saint Colomaban à la Vallée des Saints de Carnoët.

Cette journée a été une réussite grâce à une bonne météo, une parfaite entente de tous les bénévoles, organisateurs et commerçants, et la bonne humeur des pèlerins et des participants.

* Les Amis bretons de Colomaban

HOMÉLIE DE MGR PIERRE D'ORNELLAS ARCHEVEQUE DE RENNES, DOL ET SAINT-MALO

XXI COLUMBAN'S DAY **Saint-Coulomb, Eglise Saint-Colomban** **Dimanche 30 juin 2018**

Le Seigneur ressuscité nous rassemble aujourd'hui autour de saint Colomban. Lui qui est « la Lumière du monde » a brillé en son serviteur et disciple qu'il a choisi dès sa jeunesse en Irlande et qui est arrivé ici, à Saint-Coulomb, vers 580. Il en a fait une lumière pour nous qui vivons au XXI^e siècle, exactement comme saint Colomban a reflété la Lumière du Christ pour ses contemporains. Je voudrais évoquer avec vous trois lumières que saint Colomban fait briller à nos yeux aujourd'hui. On a souvent dit que la règle (ou les règles) de saint Colomban était ascétique et rigoureuse. Elle a pourtant guidé la vie monastique de nombreux frères pendant plusieurs siècles. Faut-il donc voir dans saint Colomban un rigoriste intransigeant qui serait impossible à suivre ? Il me semble plutôt que le saint moine d'Irlande avait une tellement haute idée de l'homme qui chercha à guider le mieux possible ses frères pour qu'ils se mettent en toute chose à l'école de la vie chrétienne, ce qu'étaient et sont encore les abbayes. Pour lui, l'être humain n'est rien moins qu'un être « à l'image de Dieu » fait pour aimer et progresser dans l'amour, comme il le souligne dans une de ses prières.

En vérité, saint Colomban nous rappelle la grandeur de l'éthique. Il nous convie à ne pas en avoir peur, mais au contraire à baliser notre route par la recherche du bien et par le libre accomplissement de ce bien par lequel nous aimons « en actes et en vérité » (1 Jn 3,8). Se souvenir de saint Colomban, c'est considérer l'éthique comme un chemin de bonheur authentique et

non comme une contrainte dont il faudrait se débarrasser.

Cette éthique transcende les frontières. L'itinérance de saint Colomban en différents pays d'Europe montre que nous pourrions poursuivre l'édification de l'Europe sur la base de l'éthique qui donne à voir la grandeur unique et la dignité singulière de l'homme. Nous ne nous connaissons jamais à partir des techniques qui exacerbent nos désirs en leur faisant miroiter des biens toujours plus facilement accessibles. L'éthique est en vérité la marque propre de l'homme « semblable à Dieu ». Elle est le ciment de l'Europe.

Saint Colomban projette sur notre XXI^e siècle une seconde lumière. Comme moine, il a vécu sobrement. Il nous indique la voie de « la sobriété heureuse » à laquelle nous invite le pape François. Mais saint Colomban nous appelle à « rendre à Dieu tous les dons qu'il a déposés en nous lorsque nous étions dans la condition originelle ». Or, quand nous sommes à l'origine, nous recevons tout : la vie et la planète qui nous porte. En rendant à Dieu toute chose reçue, ce que fait le moine quand il loue son Créateur et Père, saint Colomban nous explique comment nous devons vivre avec la planète. Il nous convie à la rendre à Dieu : elle nous a été confiée non pour que nous la gaspillions mais pour en faire une offrande à Dieu. En faisant mémoire du saint moine venu d'Irlande, nous sommes conduits à nous interroger sur notre attitude vis-à-vis de la planète. La recevons-nous comme un don à respecter et à travailler pour en faire une offrande agréable à Dieu ? Ou bien la considérons-nous comme une possession dont nous pouvons user à notre guise ? Saint Colomban nous donne une

lumière vive : la création est un don originel que nous devons rendre à Dieu par notre travail les uns avec les autres. Voilà comment est décrit notre engagement écologique, qui met en œuvre une « écologie intégrale ».

Enfin, saint Colomban nous offre une troisième lumière. Fortement enraciné dans la tradition chrétienne irlandaise, il voit bien qu'elle n'est pas identique à la tradition latine de Rome, notamment sur la date de Pâques. Il écrivit alors au Pape ainsi qu'aux évêques réunis en Synode sur cette question. Son souci était de maintenir l'unité sur des questions beaucoup plus essentielles que la simple date de Pâques. Il est donc clair que saint Colomban nous invite à travailler pour l'unité des chrétiens, non pas en nous arrêtant sur des points secondaires mais en recherchant ce qui nous fait vraiment vivre comme disciples du Christ, selon ses commandements. Saint Colomban nous rappelle d'ailleurs qu'ils nous ont été donnés pour vivre de façon semblable à Dieu. Voilà l'unité que nous devons humblement rechercher et édifier par nos efforts, avec la grâce de Dieu.

Rendons grâce pour saint Colomban et pour les trois lumières qu'il fait briller pour nous aujourd'hui en ce Colomban's day. Ayons à cœur de les recueillir pour avancer chacun sur le chemin que le Seigneur nous trace afin que nous construissions une fraternité authentique grâce à laquelle le vrai bien sera accompli dans le respect de la dignité humaine, grâce à laquelle tout sera rendu à Dieu en hommage filial car nous avons tout reçu de Lui, grâce à laquelle, enfin, l'unité des chrétiens se construira sur l'essentiel que nous donne l'unique « Évangile de Dieu » (Rm 1,1).

SAINT GALL : UNE NOUVELLE STATUE À LA VALLÉE DES SAINTS EN BRETAGNE

La genèse de cette statue, du compagnon de saint Colomban, a commencé en 2016 lors de l'inauguration de la statue de saint Colomban dont le projet était porté par l'association des Amis Bretons de Colomban à Saint-Coulomb et la Vallée des Saints.

En Bretagne, l'église Saint-Gall de Langast (Côtes-d'Armor) est la seule, en Bretagne et probablement en France, sous le vocable du Saint enterré dans l'abbatiale de Saint-Gall (Suisse).

Une souscription a été levée et rapidement un bienfaiteur suisse a contribué de manière décisive pour démarrer le projet. En juillet 2018 ce fut l'inauguration sur le site de la Vallée des Saints en présence de M. Dora Cornel, directeur de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Gall. Une cinquantaine de membres de la paroisse Saint-Gal à Langast (Côtes-d'Armor) étaient accompagnés de M. Yvon Le Jan, maire de Langast.

De gauche à droite : Guy André, président d'honneur des Amis bretons de Colomban, Dr Dora Cornel, directeur de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Gall, un ami suisse de Guy André.

La statue de saint Gall (photo de La vallée des Saints).

La statue de saint Gall (photo de Guy André).

LA VALLÉE DES SAINTS : UN PROJET FOU POUR L'ÉTERNITÉ

www.lavalleedessaints.com

COMITE DES FETES NATIONALES ET INTERNATIONALES SAINT-FIACRE

Vitrail Saint-Fiacre, église de Saint-Agil à Saint-Agil dans le Loir-et-Cher.

La création de rencontres entre ceux qui honorent saint Fiacre s'est réalisée en plusieurs étapes.

Le congrès scientifique et les cérémonies du XIII^e centenaire du Saint qui se déroulèrent, en 1970, à Meaux et à Saint-Fiacre (Seine-et-Marne) furent le point de départ de recherches ethno-historiques et de contacts qui aboutirent, en 1992, à Dijon, à la première Saint-Fiacre européenne. Devant l'ampleur de son succès, les participants demandèrent la création d'une structure fédérative, en vue de l'organisation périodique de fêtes internationales.

Le Comité des fêtes nationales et internationales Saint-Fiacre, créé en 1995, rassemble les communes, paroisses, confréries et associations (actuellement une soixantaine) placées sous le patronage du Saint, tant en France qu'à l'étranger, parmi lesquelles sont choisies

celles qui prennent en charge les rencontres internationales. Le Comité leur apporte son expérience et sa contribution, tout en veillant à la bonne organisation et au maintien de l'esprit confraternel qui doit présider à ces manifestations.

En 1995 les fêtes internationales se déroulèrent à Rouen, en 1999 à Saint-Fiacre en Seine-et-Marne sur les lieux mêmes où vécut le Saint, en 2005 à Lisieux, en 2008 à Luxembourg et en 2013 à Tours. Le Comité contribue au développement des liens de fraternité entre ses membres, par la publication d'un bulletin de liaison, donnant le calendrier des fêtes locales et la tenue de deux réunions annuelles, à l'invitation de régions de France et de pays européens. Il soutient les associations dans la protection de leur patrimoine lié au Saint et contribue à la création ou à la reprise des fêtes: on lui doit la renaissance de la Saint-Fiacre de Meaux depuis 2015.

Il bénéficie de la notoriété d'un comité d'honneur composé de Messieurs Bernard Aubril, maire de Lisieux, Alain Chausson, ancien maire de Saint-Fiacre, Henri de Coignac, ancien ambassadeur de France en Irlande, Michel Cointat, ancien ministre de l'Agriculture, président d'honneur de la Société nationale d'horticulture de France, de Monseigneur Michel Coloni (†) archevêque émérite de Dijon, de Messieurs Marc Dagniaud (†), ancien maire de Saint-Fiacre, Michel Déon (†), de l'Académie française, Patrick O' Connor, ancien ambassadeur d'Irlande en France, de Monseigneur Pierre Pican (†), évêque émérite de Bayeux et Lisieux, de Messieurs

Robert Poujade, ancien ministre de l'Environnement, ancien maire de Dijon, Yvon Robert, maire de Rouen, Philippe Thiébaud, ancien président de la Société nationale d'horticulture, et de Madame Hélène de Vogué qui veille, avec son fils, sur le prieuré de Saint-Fiacre.

Pour la 7^e fois, une rencontre européenne de ceux qui honorent saint Fiacre, en tant qu'habitants de lieux placés sous sa protection ou en tant que jardiniers, est donc organisée, sous l'égide du Comité des fêtes nationales et internationales Saint-Fiacre. En 2018, les délégations françaises et étrangères sont reçues à Senlis qui a vu renaître sa confrérie, à la fois pour développer les activités du jardinage et honorer son saint patron.

* Roger et Paule Lerou
Président et secrétaire du
Comité des fêtes nationales et
internationales Saint-Fiacre et
Amis de saint Colomban

LA FÊTE DE SAINT FIACRE À SENLIS LES 5,6 ET 7 OCTOBRE 2018

Le comité des fêtes nationales et internationales de Saint-Fiacre est aguerri à l'organisation de cette fête présentée tous les deux ans avec la confrérie locale.

La journée commence par la présentation des confréries, suivie d'une messe solennelle en la cathédrale, célébrée par Mgr Jacques Benoit-Gonnin, évêque de

Noyon, Beauvais, Senlis.

Bénédition des civières, brouettes et chars fleuris sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame.

Après un déjeuner pris en commun, l'après-midi est consacré au défilé des délégations à travers la ville de Senlis pour arriver au monument aux morts, avec un dépôt de fleurs. Ensuite tous les participants se

rendent à la réception organisée par les autorités civiles.

Un banquet confraternel clôture cette journée en hommage aux confréries Saint-Fiacre.

Chapelle de la Cathédrale préparée par la fédération St-Fiacre de Tours et Trèves.

Chapelle de la Cathédrale préparée par la fédération St-Fiacre de Nancy.

Préparation de la procession dans la ville.

Chapelle de la Cathédrale préparée par la fédération St-Fiacre du Luxembourg et Trèves.

Toute la ville de Senlis était fleurie par les services municipaux.

Saint Colomban et saint Fiacre : une filiation spirituelle

Vers 610, Colomban et ses compagnons arrivent en Brie, ils sont accueillis par Chagnéric, noble à la cour d'Austrasie. Colomban bénit ses enfants Faron et Fare qui fondera le monastère de Faremoutiers.

Faron sera nommé évêque de Meaux vers 660-670 et il fonde le monastère Sainte-Croix à Meaux qui s'appellera abbaye Saint-Faron après sa mort.

Dès sa création, ce monastère accueille des moines irlandais en pérégrination, un de ces moines porte le nom de Fiacre et Faron lui donne des terres dans la banlieue de Meaux pour fonder son monastère, aujourd'hui à l'emplacement de la ville de Saint-Fiacre.

LES TRAVAUX DE L'ÉGLISE DE SAINT-VALBERT (HAUTE-SAÔNE)

L'église de Saint-Valbert, qui avait subi les affronts du temps a retrouvé un peu de son lustre d'antan, après les travaux qui ont duré environ deux années.

Après la remise en ordre de l'horloge et des sonneries (après 75 ans de silence), ce fut la pose du coq et les étanchéités de toiture. Le plus gros chantier fut celui de la remise en état des plâtres et peintures, réalisée en deux mois pendant l'hiver 2017-2018. Enfin la chaire de pierre a été définitivement recalée et quelques dalles de grès remplacées, à l'automne 2018.

Nous avons célébré la fête de Valbert en mai 2018 avec une belle assistance, dans une église resplendissante. Le repas qui a suivi, a été honoré par presque cent convives. Nous avons eu le plaisir d'y retrouver, outre de nombreux amis, Mme Monique Cugnier et M. Sébastien Castel qui, au sein de la fondation Gilles et Monique Cugnier, ont apporté un soutien financier conséquent à cette belle réalisation.

Nous attendons encore les statues classées qui sont en cours de rénovation au centre de restauration de Vesoul. Nous

œuvrons pour qu'elles soient revenues pour la prochaine fête de Saint-Valbert qui aura lieu le dimanche 5 mai 2019 avec solennité à l'Eglise à 10h, apéritif et repas... date à noter sur les agendas!

* Odile Pouilley
Maire de Saint-Valbert et Amie de saint Coloman.

Son dévouement pour cette rénovation dans une commune de 300 habitants est un exemple pour ceux qui désespèrent devant le devenir de leurs églises rurales quelque fois à l'abandon.

L'église avant les travaux.

L'église après les travaux.

Chaire église Saint-Valbert rénovée 2018.

Lors de l'inauguration des travaux.

FÊTE DE SAINTE-BRIGIDE DE KILDARE LE 4 FÉVRIER 2018

Tous les ans, le Conseil de Fabrique des paroisses de La Wantzenau, Kilstett et Gamsheim organise la Translation de la statue de la Sainte-Brigide de Kildare¹.

Cette statue réalisée en 2015 permet de fédérer les paroissiens des trois communes au cours de la translation de la statue de Sainte-Brigide en 2018 de l'église paroissiale Saint-Wendelin (moine irlandais du VI^e siècle) de La Wantzenau à l'église Saint Nazaire et Celse de Gamsheim. Après la célébration eucharistique présidée

par Mgr Vincent Dollmann, évêque auxiliaire de Strasbourg, la procession est partie en direction de Kilstett avec un beau soleil où une soupe aux pois et saucisses attendait la petite centaine de pèlerins. L'après-midi la procession se dirigea vers Gamsheim à travers la campagne sous des giboulées de neige. La statue a été installée dans le chœur puis l'assemblée récita les litanies de sainte Brigide suivies de la traditionnelle bénédiction du pain et du sel puis le vin chaud sur le parvis de l'église pour clôturer cette belle journée.

L'exposition « De L'Irlande au monastère de Luxeuil » était installée dans le bas-côté sud de l'église de Gamsheim jusqu'au 15 février. Ensuite elle sera installée dans le cloître de l'église Saint-Pierre-le-Vieux de Strasbourg, où l'on peut admirer la plus ancienne fresque de saint Colomban (XIII^e - XIV^e siècles).

Lire dans la Gazette 2017, l'article de Gabriel Muller consacré au culte de cette Sainte irlandaise en Alsace, page 22 à 28.

La statue en grès de Sainte-Brigide sur son socle mobile.

L'assemblée se range derrière le Garde-suisse.

La campagne alsacienne sous un brouillard givrant.

Arrivée de la procession à Gamsheim.

LE GARDE SUISSE, UN PERSONNAGE OUBLIÉ

© L'informateur d'Eu et L'éclaireur de Gamaches.

Qui se souvient de M. Delhotal, le garde suisse de la paroisse de Luxeuil ?

Il a officié jusqu'aux années 1950 dans son habit noir avec une queue de pie et une hallebarde qui est conservée dans la sacristie de l'église.

Personnage emblématique des églises de nos régions jusque dans les années 1950, le suisse est un personnage dont la fonction est aujourd'hui disparue. Pourtant, cet homme avait un rôle bien particulier et prestigieux. L'existence des suisses dans les églises remonterait à 1771, lorsqu'une ordonnance royale institue une pension pour les soldats vétérans de l'armée. Or, les soldats

suisse combattant pour le roi de France comme mercenaires depuis le règne de François I^{er}, furent exclus de la mesure. Il fut alors décidé de les envoyer et les répartir dans les paroisses du royaume afin d'en assurer le gardiennage et la sécurité ainsi que le service d'honneur.

Choisi par la suite parmi les hommes de bonne réputation de la paroisse, le suisse, revêtu de son costume rouge ou bleu à épaulettes rappelant celui des soldats de l'Ancien Régime, était coiffé d'un bicorne surmonté d'une aigrette, semblable à celui qu'avaient les gendarmes il y a deux siècles. Cet uniforme brodé de fils d'or est également composé d'une culotte courte, de chaussures à boucles et de bas blancs, ce qui lui donnait une certaine autorité et prestance.

Il assistait aux cérémonies religieuses et en assurait le bon déroulement. Sa fonction est comparable à celle d'un chef d'orchestre ou d'un maître de cérémonie. Il accueille les paroissiens à la porte de l'église et les place aux bancs ou chaises qu'ils ont loués pour l'année, tout en n'oubliant pas de récolter régulièrement le prix de la location. À la paroisse de Luxeuil, Mgr Thiébaud ne manquait pas de rappeler cette contribution sur le bulletin paroissial et les familles s'honoraient de cette contribution en posant une plaque en cuivre gravée sur les chaises louées. Attention à celui qui osait s'aventurer à une place qui ne lui était pas attribuée!

Par ailleurs, le suisse ouvre les

processions en tête du clergé. Sa canne à pommeau qui frappe à chaque pas sur le pavé, donne le rythme et permet d'ouvrir la marche. Sa canne marque également les instants de la cérémonie tels que les révérences. En outre, le suisse possédait une hallebarde en cuivre et une épée qui étaient les attributs de sa fonction de garde du lieu sacré confié. Cette fonction honorifique était par ailleurs rémunérée par la fabrique de la paroisse.

La couleur de costume du suisse varie en fonction du calendrier liturgique, les jours ordinaires, sa tenue est bleue, tandis que pour les solennités, il se revêt de son costume rouge.

La tradition se perd dans les années 1950.

* Mickaël Leclerc
www.maugesetbocage.com

10^E TABLE RONDE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE MONASTIQUE LUXOVIEN

«LES MONASTÈRES RURAUX DANS L'ÉCONOMIE MÉROVINGIENNE»

L'intérêt de cette Table ronde était de comprendre comment fonctionnait l'économie d'un monastère au sein de la société du haut Moyen-Âge. Sujet peu abordé car mal renseigné et les scientifiques ont fait références à des sources souvent partielles et incomplètes. Sous la présidence de Sébastien Bully, nous avons pu découvrir la survivance de la fiscalité antique

à l'époque mérovingienne, sujet complexe développé par le professeur E. Renard. M. D. Parmentier qui a bien présenté l'activité des bans des monastères autour du massif des Vosges. L'immunité des abbayes a été débattue, et le professeur Eleonora Destefani a présenté la gestion du patrimoine des monastères du haut Moyen-Âge en Italie. L'analyse des annales monastiques

irlandaises par le professeur Jean-Michel Picard concernant les phénomènes climatiques et leurs recoupements avec les analyses géologiques actuelles ont été une vraie découverte.

Ces actes seront publiés en 2020 avec les actes de la Table ronde de 2017.

La Librairie des Amis de saint Colomban.

La pause est l'occasion de rencontres et de poursuivre le débat.

Les piliers scientifiques de nos Tables rondes Jean-Michel Picard et Sébastien Bully.

Un public nombreux pour cette Table ronde.

Nous remercions les partenaires de la Table Ronde :

2018 : DÉBUT DES TRAVAUX DU CENTRE D'INTERPRÉTATION ET D'ANIMATION DU PATRIMOINE SUR LE SITE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN À LUXEUIL-LES-BAINS

Il a fallu attendre une dizaine d'années pour voir les premiers coups de pioche. C'est un délai normal pour la mise en valeur de découvertes archéologiques qui nécessitent un important budget. Le projet a évolué au cours des années avec l'intégration de l'ancienne pharmacie Tallon, juxtaposant le site archéologique, pour y intégrer l'Office de Tourisme. Les découvertes

archéologiques dans les sous-sols de cet immeuble seront mises en valeur et feront de cet Office de Tourisme un véritable musée *in situ*. Probablement l'Office de Tourisme le plus en phase avec son patrimoine du Grand Est de la France. Un écrin pour l'histoire de *Luxovium*.

La Gazette 2019 reviendra sur ces travaux et la suite de ce chantier, si les prévisions sont justes.

Une découverte en novembre 2018 : le buste d'une statue (I^{er} - III^e siècle) lors de la pose des canalisations. Cette pierre était en réemploi dans les fondations de la maison Brunchwig détruite dans les années 1930.

Dessin au crayon de Wiessman en 1926 sur la place Saint Martin.

La disposition des maisons vers 1930. À gauche, façade de la maison Fréminet sur la place Saint-Martin, détruite dans les années 1930. Boutique du cordonnier Alienne dans la maison Brunchwig. Photo Claude Paris. Beaucoup de morceaux de cuir ont été retrouvés à cet emplacement.

Sébastien Bully présente le buste d'une sculpture gallo-romaine mutilée découverte dans le remblai sous la rue de la place de la République .

Maison Brunchwig au centre de l'image. La photo est prise depuis la place de la Baille Maison Fréminet et Maison Brunchwig.

Sébastien Bully surveille le forage des piliers en béton armé arrimés à une profondeur de 10m.

UN NOUVEAU TOIT POUR LA CHAPELLE SAINT-COLOMBAN À L'ABBAYE

Depuis la fin des travaux de restauration des toitures de l'abbaye dans les années 1990, il restait le toit de la chapelle à restaurer. Régulièrement les anciens élèves du petit séminaire de Luxeuil cotisaient pour ces travaux et enfin en 2018 les travaux ont été effectués. Les travaux consistaient au remplacement des tuiles ainsi que certains éléments de la charpente, le tout avait 140 ans. Le coût des travaux est réparti

entre le ministère des Monuments historiques, la Fondation Gilles et Monique Cugnier abritée par la Fondation du Patrimoine, la somme récoltée par les anciens élèves du petit séminaire, une souscription de la Fondation du Patrimoine et le diocèse de Besançon.

Les fuites d'eau ont provoqué d'importants dégâts sur les peintures murales qui sont un

exceptionnel inventaire du monachisme luxovien et de la vie de saint Colomban. Elles ont été peintes par Pierre Dié-Mallet, artiste lorrain expatrié pendant la première guerre mondiale, qui séjourne plusieurs années au petit séminaire et décore la chapelle reconstruite vers 1882. Il reste à restaurer ce patrimoine qui fait honneur à l'histoire de cette abbaye.

Inauguration des travaux de la chapelle en présence de Mgr Jean-Luc Bouilleret, archevêque de Besançon, Mme Monique Cugnier, M. Sébastien Castel de la Fondation Gilles et Monique Cugnier et en arrière-plan, Jean-Marc Gillard, directeur de l'abbaye.

Mgr Jean-Luc Bouilleret et Mme Monique Cugnier dédicent une tuile de l'ancien toit et une nouvelle tuile toutes les deux conservées au Lieu de mémoire Gilles Cugnier.

Le toit sud de la chapelle en travaux juillet 2018.

Le versant nord du toit de la chapelle.

LA BROCANTE ET LA FOIRE AUX LIVRES DE L'ABBAYE EN 2018

Si la Foire aux livres se déroule tous les ans au début du printemps, la Brocante réalisée en octobre, est une biennale.

Ces manifestations sont organisées par l'abbaye Saint-Colomban avec le concours des Amies et Amis de saint Colomban depuis plusieurs décennies.

Ces manifestations sont devenues des rendez-vous incontournables pour les bouquinistes et amateurs de livres rares lors de la Foire aux livres et des antiquaires et

brocanteurs pour la Brocante.

Tout au cours de l'année, les dons affluent ce qui commence à poser un réel problème de stockage. Si les manifestations sont renommées, leur principal objectif est de récolter des fonds pour les travaux de l'abbaye, comme par exemple la réfection du toit de la chapelle qui s'est terminé fin 2018.

Appel est donc fait aux bénévoles pour aider aux déménagements et à l'installation de ces événements

qui nécessitent des semaines de préparation en amont et les bras manquent!

Si vous souhaitez intégrer l'équipe de bénévoles, contactez l'abbaye au 03 84 40 13 38.

La salle de la Forge est réservée aux livres de qualité.

L'embarras du choix.

Prêt pour l'ouverture des portes de l'abbaye.

Un péristyle de brocanteur.

LE BUSTE DU CHANOINE THIÉBAUT INTÈGRE LA CITÉ PAROISSIALE

Offert par «Les Amis de Saint Coloman» à la paroisse, le buste du Chanoine Thiébaud trouve sa place à la cité paroissiale où le Curé de Luxeuil donna toute la mesure de sa personnalité. Dimanche 25 novembre, fête de Saint-Coloman, a été officialisé son transfert.

Né le 15 septembre 1868 à Clairvaux (Aube), dans les murs mêmes de l'Abbaye fondée par saint Bernard en 1115 (son père est gardien à la prison), Henri Thiébaud vient peu après avec ses parents s'installer à Lure et fait ses études à l'école paroissiale. Les six années passées ensuite au Séminaire de Luxeuil ne manquent pas d'impressionner le jeune homme qui, aux souvenirs de Clairvaux doit associer ceux du vieux monastère colombanien. Après deux années de Philosophie à Vesoul, puis quatre années de Théologie à Besançon, il est ordonné prêtre le 30 juin 1893 et devient Curé de Luxeuil en 1921.

Les 19 et 20 juillet 1924, le curé Thiébaud organise la première fête de saint Coloman à Luxeuil sous la présidence de l'archevêque de Besançon. Il invite l'évêque de Bobbio, Abbé de Saint-Coloman, qui lui remet les reliques de saint Coloman.

En 1926, le curé Thiébaud est nommé chanoine honoraire de Besançon, l'église abbatiale de Luxeuil est élevée au rang de Basilique Mineure par S.E. le Cardinal Binet.

Le chanoine Thiébaud, curé-doyen de Luxeuil, acquiert quelques ares de l'emplacement présumé du prieuré d'Annegray, première

fondation du moine Coloman, et l'année suivante, y fait planter une grande croix de bois, bénie solennellement par l'archevêque de Besançon. Chaque année les fidèles y viennent pieusement en pèlerinage.

En 1928, il acquiert à la Ville de Luxeuil le terrain dit de «l'ancien cimetière» pour y ériger une «maison des œuvres». Lors des fêtes de saint Coloman le 22 juillet 1929, S.E. le Cardinal Binet, archevêque de Besançon, pose la première pierre de la «Cité Paroissiale» qui est inaugurée solennellement le 20 juillet 1930. Cette maison connaît de nombreuses activités paroissiales, d'où la nécessité d'y adjoindre successivement plusieurs bâtiments accolés aux remparts de la ville, puis le presbytère. Sa dernière réhabilitation, afin de la rendre plus fonctionnelle, est réalisée en 2012.

En 1947, est érigée à l'entrée de la basilique Saint-Pierre la statue de saint Coloman créée par Claude Grange. Cette même année, le Chanoine Thiébaud se démet de ses fonctions paroissiales de Luxeuil, préférant les laisser entre des mains plus jeunes et se retire dans une maison du centre-ville.

En 1948, il crée l'association «Les Amis de Saint Coloman» avec le Dr Gilles Cugnier et quelques Luxoviennes et Luxoviens tous dévoués à la cause colombanienne.

Un buste en bronze du chanoine Thiébaud, offert par Claude Grange, est érigé sur le site d'Annegray. Les «Amis de Saint Coloman» viennent de l'offrir à la paroisse Saint-Coloman de Luxeuil. Un grand merci à eux et...

juste retour aux sources, ce buste trouve désormais sa place à la Cité Paroissiale, si chère à son fondateur. Merci également aux bénévoles de la paroisse qui en ont réalisé la stèle.

Pour conclure, voici un extrait du testament de Mgr Thiébaud :
«J'ai essayé de mettre en valeur le glorieux passé de Luxeuil, son riche patrimoine religieux, tirer de l'oubli la grande figure de saint Coloman et marquer sa prodigieuse influence. Je ne suis ni érudit ni historien c'est pour l'honneur de l'église et de la religion que je me suis passionné.»

* André Villeminney

Le buste en bronze, épreuve originale, offerte par le sculpteur aux Amis de saint Coloman est inauguré par le Père Christophe Bazin à gauche et André Villeminney à droite.

PARUTION DES ACTES DES COLLOQUES INTERNATIONAUX DE 2015 BANGOR-LUXEUIL-BOBBIO

Depuis le colloque de 1950, dont les actes ont été publiés dans *les Mélanges colombaniens*, les recherches archéologiques et la traduction des textes anciens concernant le monachisme colombanien ont fait évoluer la connaissance de l'histoire monastique colombanienne et de son environnement sociétal, économique et politique au haut

Moyen-Âge. La publication des actes du colloque de 2015 sera une mise à jour indispensable pour les futurs chercheurs.

Le 25 novembre 2017 à Bobbio était présenté le premier tome des actes de 2015 sous la direction d'Eleonora Destefanis, Università del Piemonte Orientale, publication PUR, Rennes : « *L'eredità di san Colombano Memoria e culto attraverso il Medioevo* ».

Le 24 novembre 2018 la municipalité de Luxeuil-les-Bains et l'association des Amis de saint Colomban ont organisé la présentation du tome 2 sous la

direction de Sébastien Bully et Aurélia Bully.

La publication a été financée par des sponsors publics et privés dont la Fondation Gilles et Monique Cugnier.

Le tome 3 des conférences de Bangor devrait être présenté fin 2019 dans la ville irlandaise.

Les ouvrages sont disponibles auprès de l'association des Amis de saint Colomban :

Le tome 1 : 34 € + 5 € pour frais de port

Le tome 2 : 39 € + 5 € pour frais de port

Présentation du tome en mairie de Luxeuil-les-Bains.

Trois publications en anglais autour de saint Colomban par le Dr Alexander O'Hara, chercheur à l'Institut Mittelalterforschung de l'Académie autrichienne des sciences de Vienne et chercheur honoraire de la School of History de l'Université de St Andrews, Ami de saint Colomban.

Columbanus and the Peoples of Post-Roman Europe, Alexander O'Hara

La période allant de 550 à 750 a été une période pendant laquelle la culture monastique est devenue plus fermement ancrée en Europe occidentale. Le rôle des monastères et leur relation avec le monde social qui les entoure se sont transformés au cours de cette période, à mesure que les institutions monastiques s'intégraient davantage dans les réseaux de pouvoir sociaux et politiques. Ce recueil d'essais est centré sur l'une des figures centrales de ce processus, l'exil irlandais des ascètes et du fondateur monastique, Columban (env. 550-615), ses voyages sur le continent et le réseau monastique que ses disciples francs et lui ont établi en Gaule mérovingienne et en Italie lombarde.

Vous pouvez acheter ce livre sur Amazon ou Oxford University Press.

Jonas of Bobbio, Life of Columbanus, Life of John of Réomé, and Life of Vedast, Alexander O'Hara

Jonas de Bobbio était un moine, auteur et abbé italien, actif en Lombardie (Italie) et dans la Gaule mérovingienne au VII^e siècle. Il est surtout connu par *La vie de Columban et ses disciples*, l'une des œuvres hagiographiques les plus importantes du début du Moyen Âge, qui retrace le parcours remarquable de Columban, exilé irlandais et fondateur monastique (mort en 615), à travers l'Europe de l'Ouest, ainsi que le mouvement monastique initié par lui et ses successeurs francs dans les royaumes mérovingiens. Dans les années qui ont suivi la mort de Columban, de nombreux nouveaux monastères ont été construits par ses successeurs et l'aristocratie mérovingienne en France, qui ont transformé de manière décisive les relations entre monastères et autorités laïques du haut Moyen-Âge. Jonas a également écrit deux autres œuvres occasionnelles se déroulant à la fin des V^e et VI^e siècles : La vie de

Jean, l'abbé fondateur du monastère de Réomé en Bourgogne, et La vie de Védast, premier évêque d'Arras et contemporain de Clovis. Les deux œuvres offrent des perspectives sur la manière dont la tradition monastique gauloise, le rôle des évêques et la christianisation des Francs ont été perçus à l'époque de Jonas. L'hagiographie de Jonas constitue également une preuve importante de la connaissance de textes de l'Antiquité classique et de l'Antiquité tardive, ainsi que des œuvres de Grégoire le Grand et de Grégoire de Tours. Ce volume présente la première traduction anglaise complète de l'ensemble des vies de Jonas de Bobbio, avec des notes détaillées et une introduction savante qui sera utile à tous ceux qui s'intéressent à cette période.

Vous pouvez acheter ce livre sur Amazon ou Liverpool University Press.

Jonas of Bobbio and the Legacy of Columbanus, Alexander O'Hara

La première grande étude consacrée à Jonas de Bobbio, à son *corpus* de la vie de trois Saints et à la *familia* colombanienne, explore le développement du réseau monastique colombanien et ses relations avec son Saint fondateur.

Arguments contre le consensus selon lequel l'œuvre était un double projet de Luxeuil et de Bobbio visant à créer une nouvelle présentation du monachisme colomban au regard de Jonas.

Le livre présente une lecture fondamentalement nouvelle, considérant la « *Vita Columbani* » comme une critique subtile et intelligente des changements survenus dans les communautés franques depuis la mort de Columban.

Vous pouvez acheter ce livre sur Amazon ou Oxford University Press.

[Notre association]

Lors de l'Assemblée Générale des Amis de saint Colomban le 2 février 2018, M. Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains, a remis la médaille de la ville de Luxeuil-les-Bains à Simon Derache pour le remercier de son dévouement dans la mise en place du Chemin de saint Colomban et pour son œuvre de pèlerin colombanien infatigable. Il est devenu l'ambassadeur luxovien le plus connu en Europe.

Le bureau de notre association en 2018

- **Jean Coste**, Président d'honneur
- **Jacques Prudhon**, Président en exercice
- **Simon Derache**, Vice-président dédié au Chemin européen de saint Colomban
- **André Vieille**, Trésorier
- **André Villeminey**, Trésorier adjoint
- **Vanessa Le Lay**, secrétaire.

Le Conseil d'Administration

Sébastien Castel, Jean Coste, Josette Coste, Monique Cugnier, Sébastien Bully, Patrick Couval, Arnaud Demonet, Simon Derache, Roger Dirand, Vanessa Le Lay, Michel Morel, Jacques Prudhon, Gérard Rigallaud, André Vieille, André Villeminey, Marie-Paule Zert, et Michou Moser (décédé en janvier 2019).

les 21 nouveaux colombaniens et colombaniennes en 2018

Association pour la sauvegarde d'Ussy-sur-Marne; Mme Evelyne Aumont, Luxeuil-les-Bains; M. Patrick Cambray, Nogent-sur-Oise (Oise); M. Guy Ciron, Jasney (Haute-Saône); M. Ludovic Étienne et Mme Caroline Étienne, Lure (Haute-Saône); M. Gérard Fesselet, Vieux-Charmont (Doubs); M. Emmanuel Freymond, La Fouly (Valais, Suisse); M. François Gentit, Vincennes (Val-de-Marne); Mme Martine Girard, Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis); Mme Liliane Koscher, Luxeuil-les-Bains; M. Jean-François Maillot, Colombier (Haute-Saône); M. Michel Manné, Belfort (Territoire de Belbort); Mme Christiane Meyer, Gamsheim (Bas-Rhin); M. Hervé Moquin, Pont-du-Bois (Haute-Saône); M. Bernard Reignier, Échenoz-la-Méline (Haute-Saône); M. et Mme Alain Stoclet, Toronto (Canada); M. Philippe Thiébaud, La Walck (Bas-Rhin); M. Gérard Valette, Colmar (Haut-Rhin); M. David Ward-Perkins, Saint-Jeannet (Alpes-Maritimes).

d'apprendre la disparition de nos Amis en 2018

Mme Lépine-Archipoff de Luxeuil-les-Bains, Mme Suzanne Grandjean de La Voivre, M. Hubert Couval de Villers-les-Luxeuil.

Avec une pensée sincère pour les Amis et Amies dont nous n'avons pas été informés de leur disparition.

Nous présentons nos condoléances aux familles de nos Amis et les assurons de nos prières. Lors de la fête de saint Colomban, les colombaniens se sont associés à la prière de la communauté paroissiale au cours de la messe célébrée à la mémoire de nos Amis défunts.

Notre joie d'accueillir

Notre peine

[En 2019]

Programme de l'association des Amis de saint Colomban

Inscriptions auprès de
Jacques Prudhon :
03 84 40 30 03 ou
jacques.prudhon@wanadoo.fr

> Samedi 17 mars

Fête de la Saint-Patrick
organisée par la ville, exposition
Chemin de Saint-Patrick.

> Les 5, 6 et 7 avril

**Forum des pèlerinages Paris
Forum 104.** Rencontres des
acteurs des Chemins de pèlerinage
en France.

> Dimanche 7 avril

**Marche organisée par le club
Vosgien :** étape du Chemin de
saint Colomban : Annegray
Ronchamp (22 km). Départ
Annegray à 9h, repas tiré du
sac, retour en bus de Ronchamp
à Annegray. Inscription Jean-
Gabriel Merlevede 06 63 43 87 52
ou merlevede.jg@bbox.fr

> Du 12 au 14 avril

**Assemblée Générale de
l'association européenne du
Chemin de saint Colomban à
Navan.**

> Samedi 27 avril

**Journée d'amitié
colombanienne** à la grotte de
saint Colomban à Ste-Marie-en-
Chanois. Travaux d'entretien du
site. **De 9h à 12h, repas sur place.**

> Dimanche 5 mai

Fête de saint Valbert organisée
par l'Unité pastorale de Luxeuil.
**Messe à 10h à l'église du village de
Saint-Valbert.**

> Sam. 11 & dim. 12 mai

Marche organisée par le club

vosgien marche : Annegray -
Saint-Mont en deux étapes de
20km + 17 km, organisateur
Jean-Gabriel Merlevede :
Hébergement Le Girmont:
«Au Chalet» 48 € (nuit+ petit
D) Inscription Jean-Gabriel
Merlevede 06 63 43 87 52 ou
merlevede.jg@bbox.fr

> Ven. 24 & sam. 25 mai

**Congrès des Journées de
l'Antiquité Tardive** à l'abbaye
de Luxeuil organisé par Sébastien
Bully, Morana Caušević-Bully,
Damien Martinez. Entrée libre.

> Dimanche 7 juillet

**Columban's Day dans le
diocèse de Bobbio Piacenza.**
Les Amis souhaitant participer
doivent se faire connaître auprès
de Jacques Prudhon.

> Dimanche 14 juillet

Messe à Annegray organisée
par la Paroisse du la Vallée du
Breuchin, avec repas tiré du sac.
À 10h sur place.

> Dimanche 21 juillet

**Pardon Saint-Colomban
Saint-Coulomb.** Les Amis
souhaitant participer doivent se
faire connaître auprès de Jacques
Prudhon.

> En septembre

**Commémoration des 70 ans
de notre association,** exposition
cartes objets stockés au Lieu de
mémoire.

> Samedi 7 septembre

**Marche sur une étape du
Chemin de saint Colomban :**
Darney - Bains-les-Bains.

> Les 21 et 22 septembre

Journées du Patrimoine.
Ouverture du Lieu de Mémoire
Gilles Cugnier.

> Samedi 28 septembre

**Table ronde « Aux sources
des pèlerinages : histoire et
évolution ».**
À l'Abbaye Saint-Colomban.

> Fin novembre

Fête de Saint-Colomban
(date définitive courant
septembre) organisée par l'Unité
pastorale de Luxeuil, messe
à 10h.

[Boutique des Amis de saint Colomban]

LIBRAIRIE	TARIFS
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2003, 320 pages, TOME 1	20 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2004, 197 pages, TOME 2	20 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition : Les Amis de saint Colomban, 2005, 258 pages, TOME 3	20 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , 2003-2005, LES TROIS TOMES	60 €
<i>Actes 1990</i> , collectif des Amis de Saint Colomban, 2000, 154 pages	5 €
Cugnier (Gilles) <i>L'ermitage de Saint Valbert</i> , édition les Amis de Saint Colomban réédition 2004, 16 pages	2 €
Cugnier (Gilles) <i>Le monastère Saint Jean-Baptiste d'Annegray</i> , édition des Amis de Saint Colomban, 1997, 95 pages	7 €
Gaborit (Alain de) <i>Les biens et droits du Prieuré Saint Jean-Baptiste d'Annegray</i> , édition Les Amis de Saint Colomban, 33 pages	5 €
Mestelan (Robert et Claudia) <i>Bangor Bobbio La route de Saint Colomban</i> , 2008, 336 pages	23 €
Thiébaud (Jean) <i>Saint Colomban Instructions, Lettres et Poèmes</i> , édition L'Harmattan, 2000, 174 pages	13,75 €
<i>Fêtes en l'honneur de Saint Colomban à Luxeuil</i> , 21 et 22 juillet 1929, conférence de M. le chanoine Eugène Martin, imprimerie P. Valot, Luxeuil, 23 pages	5 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Vie de saint Colomban et de ses disciples</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°19, 1988, 281 pages	21,50 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Règles et pénitentiels monastiques</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°20, 1989, 189 pages	17,90 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Règles monastiques au féminin</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°33, 1996, 330 pages	18,90 €
Les cahiers colombaniens 2013, <i>Les écoles monastiques du Haut Moyen Âge</i> , 142 pages	24 €
Guy Leduc et Claudine Véderine, <i>Voyage au Pays de Colomban</i> , 397 pages	39 €
Frédéric Kurzawa, <i>Saint Colomban et les racines chrétiennes de l'Europe</i> , 468 pages	19,80 €
Catalogue de l'exposition de manuscrits en 2015 à la Tour des Échevins	8 €
<i>L'Europe chrétienne en marche : l'héritage des moines irlandais, Colomban, Gall..., DVD</i>	20 €

Les frais de port sont en supplément des prix indiqués. **Pour toutes commandes ou informations complémentaires** : contacter Jacques Prudhon, Tél. 03 84 40 30 03 / jacques.prudhon@wanadoo.fr

Marches spirituelles colombaniennes 2019

Vendredi 24 mai 2019 de 14h à 18h :

Autour de la chapelle St Colomban, au-dessus de Ste Marie en Chanois.
« Chemin de Colomban de l'Irlande vers Annegray et Luxeuil »
Co-voiturage possible à partir de 13h30, Parking abbaye (côté rue Henri Guy n° 23).
>Départ circuit : Parking au carrefour indiquant Bellefleur et Chapelle St Colomban. Covoiturage retour pour 18h à l'abbaye de Luxeuil.

Vendredi 14 juin 2019 de 14h à 18h :

Autour de l'ermitage et du parc animalier de St Valbert.
« Le voyage de l'exil, de Luxeuil à Nantes, puis de Nantes à Metz »
Co-voiturage possible à partir de 13h30, Parking abbaye (côté rue Henri Guy n° 23).
>Départ circuit : Parking à l'entrée de l'ermitage de St Valbert.
Covoiturage retour pour 18h à l'abbaye de Luxeuil.

Vendredi 12 juillet 2019 de 14h à 18h :

Autour de l'Abbaye et des Thermes de Luxeuil.
« La remontée du Rhin vers le lac de Constance, le passage des Alpes et la dernière fondation de Colomban à Bobbio en Italie »
>Départ circuit : Parking de l'Abbaye de Luxeuil (côté rue Henri Guy N° 23).

Inscriptions :

Abbé Bernard GARRET – 03 84 49 43 72 ou bernardgarret@orange.fr
Mme Françoise VIEILLE – 03 84 93 72 75 ou 06 88 97 32 44 ou vieille.fanfan@wanadoo.fr

**PARUTION DES ACTES DE LA 8^e TABLE RONDE
EUROPÉENNE DU MONACHISME LUXOVIEN
(LUXEUIL-LES-BAINS, 24 SEPTEMBRE 2016)**

Autour et au-delà des figures tutélaires des premiers successeurs de Coloman, à Luxeuil (Eustaise, 613-629) mais aussi à Bobbio (Attale, 615- 626), les spécialistes internationaux (France, Irlande, Italie) réunis pour la Table ronde ont étudié plus généralement le fait monastique dans le contexte du royaume des Francs au VII^e siècle. Fondée sur les recherches les plus récentes, souvent très novatrices, l'interprétation délicate des sources disponibles, majoritairement hagiographiques, sérieusement révisées ou revisitées (à commencer par l'œuvre maîtresse de Jonas, la Vie de Coloman et de ses disciples), met en évidence plusieurs phénomènes.

D'abord comment les moines colombaniens des deuxième et troisième générations ont su trouver leur place dans une société résultant des imprégnations germaniques des V^e-VI^e siècles: adaptation des trop exotiques usages insulaires au tempérament continental; en complément des prescriptions de Coloman, référence à d'autres règles (Benoît au premier chef); révision de certaines des positions doctrinales du maître ; prise en compte des rapports de force complexes et mouvants entre rois mérovingiens (eux-mêmes en fréquents conflits « internes ») et grands lignages aristocratiques de Bourgogne (où l'on repère plusieurs révoltes « burgondes »

contre l'autorité franque), Austrasie et Neustrie, dont bien des membres, « convertis », embrassèrent alors carrières épiscopales (le cas d'Omer est examiné) et/ou vie religieuse, celle-ci notamment dans son volet féminin, donnant alors naissance à plusieurs monastères sinon « doubles », du moins souvent jumelés avec des communautés masculines.

Ensuite, comment, sans être les seuls vecteurs du monachisme mérovingien (la liste des fondations authentiquement luxoviennes ou colombaniennes est à modérer), mais en lien étroit avec l'autorité royale dont ils secondaient les desseins depuis l'époque de la réunification mérovingienne par Clotaire II (613), ils ont étendu leur action aux trois royaumes (le cas des fondations luxoviennes en Franche-Comté est abordé de façon spécifique) et au-delà, contribuant à l'expansion franque, à la défense de l'orthodoxie face aux « hérétiques » (Bonosiens) et à l'évangélisation chrétienne en direction de la Germanie (Warasques, Bavarois).

Gérard Moyse

COMMENT L'ACHETER ?

Prix public 24 euros (frais de port pour la France 3€, pour l'Europe contacter Jacques Prudhon)

Vous pouvez acheter cet ouvrage en envoyant un chèque libellé au nom des Amis de saint Coloman. Indiquez au dos de votre chèque « Cahiers 2016 » et expédiez-le à :

**Association des Amis de saint Coloman
12 rue Saint-Coloman
70300 Luxeuil-les-Bains
Tél. 00 33 (0)3 84 40 30 03**

ou par mail : jacques.prudhon@wanadoo.fr